

Algérie-Tchad

UNE COOPÉRATION À FORTE DENSITÉ STRATÉGIQUE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8475 - SAMEDI 25 AVRIL 2026
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

La deuxième opération d'exportation en un mois

L'offensive du «Made in Algeria»

Page 4

BALADNA ALGÉRIE

LE MÉGA-PROJET AGRICOLE EST LANCÉ



L'Algérie accélère la concrétisation de l'un des plus vastes projets agricoles au monde avec la signature d'un nouveau lot de contrats dépassant 635 millions de dollars. Porté par Baladna Algérie et implanté dans le Sud du pays, ce complexe laitier géant ambitionne de transformer durablement la production nationale, renforcer la sécurité alimentaire et ériger les zones désertiques en pôles agricoles stratégiques.

Page 5

SANTÉ DES SENIORS

L'urgence d'une stratégie nationale

Page 6

GRAND PRIX ASSIA DJEBAR

Les candidatures prolongées au 18 mai

Page 11

SOMMET INDE-AFRIQUE

Le retour d'une ambition stratégique

Page 16

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LUTTE ANTICORRUPTION

La douane pivot de la stratégie nationale de transparence

La coordination institutionnelle renforcée, l'accélération de la numérisation à travers le système «ALCES», la consolidation des mécanismes de contrôle interne ainsi que le lancement de programmes de formation constituent les principaux axes retenus par les Douanes algériennes pour la mise en œuvre de la stratégie nationale de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption.

C'est ce qu'a indiqué, jeudi dernier, le directeur général des Douanes algériennes, le général-major Abdelhafid Bakhouche, à l'occasion d'une journée d'information organisée en coordination avec l'Autorité nationale de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption. Cette rencontre, consacrée aux mécanismes de mise en œuvre de cette stratégie nationale, a été coprésidée par Salima Mesrati, présidente de l'Autorité.

Dans son allocution d'ouverture, le général-major Bakhouche a affirmé que «la transparence et la prévention de la corruption constituent des priorités structurantes pour l'action publique». Il a précisé que cette journée avait pour objectif de «consolider les bases de la bonne gouvernance et d'ancrer une culture d'intégrité au sein des institutions», tout en offrant un espace d'échange autour des modalités concrètes de mise en œuvre de la stratégie nationale, et ce lors de cette rencontre qui a réuni des représentants de la Cellule de traitement du renseignement financier relevant du ministère des Finances, de l'Office central de répression de la corruption, ainsi que des cadres centraux du corps douanier. Cette présence élargie a illustré une volonté de coordination entre les différentes structures impliquées dans la prévention et la lutte contre la corruption. Le DG des Douanes algériennes a également rappelé que



Consolidation des mécanismes de contrôle.

ces initiatives ont traduit «la volonté de l'Etat de bâtir un système fondé sur la transparence et la reddition des comptes», en lien avec les orientations impulsées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Celui-ci a fait de la lutte contre la corruption un axe central du processus de réformes, l'inscrivant dans une démarche globale visant à moraliser la gestion publique et à protéger les ressources nationales.

Dans ce contexte, l'instauration de l'Autorité nationale de transparence par la Constitution de 2020, puis la définition de son cadre organisationnel en 2022 ont constitué des jalons importants dans la structuration du dispositif institutionnel. Ce cadre a permis de préciser les missions, les prérogatives et les mécanismes d'intervention de cette instance, appelée à jouer un rôle central dans la prévention et le suivi des politiques publiques liées à l'intégrité.

Par ailleurs, le général-major Bakhouche a assuré que «le fonctionnaire a occupé une place centrale dans la concrétisation de ces principes», soulignant l'impératif du respect des règles professionnelles, de l'éthique et de la discipline. Il a estimé que l'efficacité des dispositifs engagés a reposé en grande partie sur l'adhésion et l'implication des agents publics.

Sur le plan opérationnel, il a indiqué que le secteur des Douanes algériennes a engagé plusieurs actions.

Il a renforcé ses mécanismes de contrôle interne, consolidé ses partenariats avec les institutions spécialisées et mis en œuvre des instruments de suivi destinés à améliorer la transparence dans la gestion des opérations douanières, faisant savoir que l'accord de coopération signé avec l'Autorité nationale de transparence s'inscrit dans cette dynamique de convergence des efforts. En outre, la numérisation occupe une place centrale dans cette stratégie. Le lancement du système d'information «ALCES» a permis d'introduire de nouvelles pratiques dans le traitement des procédures douanières. Ce dispositif a contribué à réduire les interactions directes, à simplifier les démarches administratives et à limiter les risques liés aux comportements déviants. Parallèlement, des services numériques ont été développés au profit des opérateurs économiques et des usagers, avec pour objectif d'améliorer la qualité et la rapidité des prestations.

Dans la même optique, un programme de formation et de sensibilisation a été engagé au profit des personnels douaniers, aussi bien au niveau central que local. Ce programme contribue à diffuser les principes de prévention, à renforcer les compétences des agents et à assurer une meilleure appropriation des outils mis en place.

En conclusion de son intervention, le général-major Bakhouche a affirmé que «la mise en œuvre de la stratégie nationale a reposé sur une responsabilité collective», appelant à une mobilisation continue de l'ensemble des acteurs concernés. Il a souligné que la réussite de cette démarche dépendra de la capacité des institutions à traduire les orientations stratégiques en pratiques effectives, ancrées durablement dans le fonctionnement quotidien de l'administration.

Sihem Bounabi

SAISON ESTIVALE, EAU, ÉLECTIONS, EXAMENS DE FIN D'ANNÉE...

Sayoud fixe les priorités aux walis

LE MINISTRE de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a présidé une réunion de coordination par visioconférence avec les walis de la République consacrée au suivi de plusieurs dossiers liés à la gestion locale.

À l'ordre du jour figuraient notamment les préparatifs de la saison estivale, la prévention des feux de forêt, la campagne de moisson-battage, l'organisation des élections législatives, l'alimentation en eau potable ainsi que la sécurisation des examens de fin d'année. Cette rencontre a été marquée par une série d'instructions visant à renforcer la coordination et améliorer la qualité des services publics. S'agissant de la saison estivale, Saïd Sayoud a exigé une mobilisation coordonnée de l'ensemble des wilayas en vue de mettre en place des conditions d'accueil répondant «aux attentes des citoyens et des membres de la communauté nationale établie à l'étranger», a-t-on noté. Il a abordé plusieurs axes, à savoir l'amélioration de la propreté des plages et de leur environnement, l'élimination des sources de pollution, la disponibilité de l'eau potable et de l'électricité, l'amélioration des services de transport, en sus de l'organisation de la circulation routière.

À cet égard, le ministre a évoqué la gestion des espaces balnéaires, appelant à davantage de rigueur et à la lutte contre les différentes formes de désordre associées. Il a, par ailleurs, salué le niveau d'organisation enregistré lors de la saison précédente, invitant à le consolider et à l'améliorer.

Au volet consacré à la lutte contre les feux de forêt, le ministre a salué les efforts déployés par les différents corps concernés. Afin de contrecarrer ce fléau, Saïd Sayoud a déclaré que l'amélioration de la préparation opérationnelle passait par le renforcement des capacités de la Protection civile, à travers l'acquisition de moyens modernes, dont des avions bombardiers d'eau. Il a également appelé à intensifier les actions de sensibilisation de proximité, activer les tours de surveillance forestière et renforcer les dispositifs de détection précoce ainsi que d'intervention rapide.

Pour ce qui est de la saison des récoltes, Saïd Sayoud a indiqué que le suivi rigoureux de la campagne de moisson-battage constituait une priorité. Il a appelé à une forte mobilisation sur le terrain afin d'en assurer la bonne conduite, tout en soulignant les efforts déployés par les agriculteurs ainsi que les conditions climatiques jugées favorables aux opérations de récolte. La réunion a également abordé les préparatifs logistiques des élections législatives. À ce sujet, Saïd Sayoud a affirmé que tout doit être bien préparé et coordonné pour que les élections se déroulent dans de bonnes conditions sur le plan matériel.

Par ailleurs, le ministre a souligné que la prise en charge immédiate des difficultés signalées à travers les différentes wilayas en matière d'approvisionnement en eau potable constituait une urgence. Il a insisté sur la nécessité de garantir un approvisionnement régulier, à travers une approche anticipative basée sur le suivi de terrain et l'intervention rapide pour remédier à tout dysfonctionnement.

Concernant les examens de fin d'année, le ministre a déclaré que cette échéance revêtait un caractère déterminant, appelant à la mobilisation de l'ensemble des moyens humains et matériels en vue d'en assurer le déroulement dans les meilleures conditions. Il a également souligné que la garantie d'un environnement adapté et sécurisé pour les candidats ainsi que pour les enseignants chargés de la surveillance constituait une priorité.

Selon le communiqué, le ministre a ensuite donné la parole à plusieurs walis, qui ont exposé diverses préoccupations et questions d'actualité liées à cette période.

Il convient de souligner que cette réunion s'est tenue en présence du directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Boughelaf. Celui-ci a présenté un exposé détaillé, établi par les services de la Protection civile, concernant le bilan des activités menées ainsi que les programmes de préparation engagés en prévision de la saison estivale.

En clôture de la réunion, Saïd Sayoud a donné plusieurs instructions à caractère «pratique», portant essentiellement sur le renforcement de la coordination avec les différents services de sécurité, l'intensification du suivi de terrain et la tenue de réunions périodiques avec les responsables locaux, ainsi que l'intensification du travail de proximité, en vue de «réduire les accidents de la circulation».

Khalil Aouir

ALGÉRIE-TCHAD

UNE COOPÉRATION À FORTE DENSITÉ STRATÉGIQUE

La visite officielle du président tchadien Mahamat Idriss Déby Itno à Alger a été marquée par une volonté affichée de hisser les relations algéro-tchadiennes au niveau d'un partenariat stratégique intégré. A l'issue de leurs entretiens, mercredi soir, les deux chefs d'Etat, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et le président tchadien Mahamat Idriss Déby Itno ont réaffirmé leur volonté commune de dépasser le cadre des relations traditionnelles pour installer une coopération plus structurée, articulée autour d'enjeux économiques, sécuritaires et d'une ambition africaine partagée.



Un partenariat stratégique affirmé.

Au cœur des échanges entre les deux dirigeants, la volonté de structurer une nouvelle phase des relations bilatérales s'est clairement dégagée. Dans une déclaration conjointe, M. Tebboune a souligné la portée des acquis enregistrés, affirmant que «ce que nous avons réalisé aujourd'hui est un pas important vers la construction d'un partenariat stratégique intégré», tout en réitérant l'engagement de l'Algérie à accompagner le Tchad dans ses efforts de développement.

Le chef de l'Etat a également relevé la dimension africaine de cette dynamique, estimant que l'objectif est de bâtir «un modèle africain réussi de coopération interafricaine». Une orientation qui traduit la volonté d'inscrire cette relation dans une logique de solidarité et d'intégration continentale.

Dans la continuité, M. Tebboune a rappelé que cette visite s'inscrit dans la dynamique engagée lors de la précédente rencontre entre les deux Présidents, soulignant qu'elle vise à donner «un nouvel élan à la coopération dans divers domaines, notamment dans le domaine économique».

Les secteurs de l'énergie, des mines, des infrastructures, des transports, de l'industrie et de l'industrie pharmaceutique figurent parmi les axes prioritaires identifiés. Le président algérien a également insisté sur la nécessité d'actualiser le cadre juridique des relations bilatérales, évoquant la perspective de près de «30 accords et mémorandums d'entente» appelés à structurer cette nouvelle phase.

Sur le plan institutionnel, la relance de la commission mixte de coopération a été présentée comme un levier essentiel. Les deux parties ont convenu d'en accélérer les travaux, dans une logique de suivi et d'efficacité accrue. Le Conseil d'affaires algéro-tchadien a également été évoqué comme un outil destiné à dynamiser les échanges économiques entre les opérateurs des deux pays. La dimension humaine et académique de la coopération n'a pas été en reste. L'Algérie a réaffirmé sa disponibilité à renforcer la formation des cadres tchadiens, et ce dans plusieurs spécialités. Une approche qui s'inscrit dans une stratégie de transfert de compétences au service du développement.

Sur le plan sécuritaire, les entretiens ont mis en avant les défis communs, notamment dans la région sahélo-saharienne. Le président Tebboune a rappelé que «les défis auxquels est confrontée notre région commune au Sahel, notamment la lutte contre le terrorisme, exigent de la coordination et de la coopération», soulignant l'importance d'une réponse concertée pour préserver la stabilité régionale.

De son côté, le président tchadien Mahamat Idriss Déby Itno a donné une lecture plus historique et politique de cette relation, affirmant que «ma présence en Algérie traduit une volonté politique claire de passer d'une amitié traditionnelle à un partenariat stratégique de nouvelle génération». Il a également rappelé la profondeur des liens entre les deux pays, estimant qu'ils «ne sont pas liés par le hasard, mais partagent une profondeur historique héritée de la route transsaharienne et une vision politique forgée par nos pères fondateurs».

Dans une perspective plus large, le président tchadien a salué une dynamique qu'il qualifie de tournant, affirmant que les accords conclus reposent sur quatre piliers, à savoir la connaissance, la transformation des ressources, l'intégration économique et la sécurité. Il a également mis en avant la dimension symbolique de la coopération aérienne entre Alger et N'Djamena, présentée comme un modèle de concrétisation rapide.

Il convient de souligner que cette visite consacre, en plus de l'axe politique, une inflexion stratégique dans les relations entre Alger et N'Djamena. Elle traduit une volonté commune de dépasser le cadre bilatéral classique pour s'inscrire dans une logique d'intégration africaine, où la coopération Sud-Sud devient un levier de développement et de stabilité.

Meriem D.

Un accord pour renforcer les systèmes de santé

L'ALGÉRIE et le Tchad ont signé, jeudi, une convention de coopération dans le domaine de la santé, consacrant une nouvelle étape dans le rapprochement entre Alger et N'Djamena. L'accord, paraphé par le ministre de la Santé, le Pr Mohamed Seddik Aït Messaoudene, et son homologue tchadien Abdelmadjid Abderahim Mahamat, ambitionne de structurer un partenariat centré sur la prévention, la formation et la gestion des systèmes de soins.

Les deux pays ont officialisé, jeudi, un nouvel accord de coopération sanitaire, dans un contexte de consolidation progressive de leurs relations bilatérales. La convention, signée à Alger, ouvre un cadre de collaboration élargi entre les deux systèmes de santé.

Le texte prévoit en premier lieu un renforcement des échanges d'informations et d'expertises dans les domaines de la prévention et de la prise en charge des maladies transmissibles et non transmissibles. Une attention particulière est également portée à la surveillance épidémiologique aux frontières, un enjeu présenté comme central dans la gestion des risques sanitaires.

L'accord comprend également un volet consacré au développement des compétences des professionnels de santé, à travers des programmes de formation dans les disciplines médicales, chirurgicales et paramédicales. Il s'agit, selon les termes de la convention, de consolider les capacités humaines des deux systèmes de santé.

Autre axe mis en avant, l'amélioration de la gestion hospitalière et administrative, ainsi que la diffusion de bonnes pratiques professionnelles au sein des structures de soins. Des éléments qui traduisent une volonté de renforcer l'efficacité et la gouvernance des dispositifs sanitaires.

M. D.

BOUGHALI REÇU PAR LE PRÉSIDENT TCHADIEN À ZÉRALDA

Echanges autour de la coopération bilatérale

LE PRÉSIDENT de la République du Tchad, Mahamat Idriss Déby Itno, a reçu, hier, à sa résidence de Zéralda, le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Ibrahim Boughali, dans le sillage de la visite d'État que ce dernier effectue en Algérie, en vue d'élargir principalement les liens parlementaires entre Alger et N'Djamena. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, un communiqué de l'APN.

Cette entrevue a constitué une occasion d'échanger les points de vue sur «l'état et les perspectives des relations bilatérales entre les deux pays frères», a fait savoir la même source, précisant que les deux parties ont salué la solidité des liens historiques unissant l'Algérie et le Tchad, réaffirmant leur volonté commune de booster la coopération bilatérale dans divers domaines, notamment politique, économique et sécuritaire.

Il convient de souligner que les deux responsables ont, en outre, abordé la question du développement de la coopération parlementaire entre les institutions législatives des deux pays, en vue de consolider le partenariat et de dynamiser la concertation sur les questions d'intérêt commun, tant aux niveaux régional qu'international.

Selon l'APN, Boughali et le président tchadien ont non seulement mis l'accent sur la nécessité d'intensifier les consultations, mais également sur celle d'augmenter les échanges de visites, dans l'optique de consolider encore davantage «les liens de fraternité et de solidarité entre les deux peuples frères», et de contribuer à la promotion de l'action africaine commune au service des intérêts du continent.

Khalil Aouir

INDUSTRIE

Priorité à la relance du tissu productif

LE MINISTRE de l'Industrie, Yahia Bachir, a souligné la nécessité de relancer le tissu industriel et de renforcer la production nationale, réaffirmant son soutien à l'investissement industriel local. En visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, le ministre a mis en avant la stratégie nationale visant à soutenir l'industrie et à encourager la sous-traitance ainsi que l'intégration locale. Il a également évoqué l'importance de la relance des unités de production inexploitée, signalant l'étude de la possibilité de remettre en activité l'unité de l'Entreprise nationale des industries textiles lainières (ELATEX) de Meskiana, qu'il a visitée à cette occasion. Il a considéré que la «récupération de cette entreprise et de son rôle économique et social revêt une double importance dès lors qu'elle s'inscrit, d'une part, dans la valorisation des actifs industriels non exploités, et d'autre part, dans la relance du secteur textile, qui reste l'un des secteurs vitaux ayant un impact direct sur l'emploi et le développement local». Le ministre de l'Industrie avait inauguré, à l'entame de sa visite, deux unités industrielles dans les communes d'Aïn M'lila et d'Ouled Gacem. Accompagné du wali, Benabdallah Chaib Eddour, et des autorités locales civiles et militaires, il a inauguré, dans la commune d'Aïn M'lila, une usine de fabrication de filtres à air pour véhicules destinée à produire plus de 2,5 millions d'unités par an. Yahia Bachir a également inauguré, dans la commune d'Ouled Gacem, une unité de fabrication et d'assemblage de pièces de rechange et d'accessoires automobiles, avec une production annuelle estimée à 600 000 pièces et la création de 44 emplois. Insistant sur la «nécessité de respecter les normes de qualité, de réaliser des études de marché et d'envisager des perspectives d'exportation», le ministre a réaffirmé son soutien à l'investissement industriel local. Au cours de cette visite, il a également inspecté une entreprise de fabrication de batteries pour véhicules située à Aïn M'lila, d'une capacité de production annuelle d'un million d'unités, ainsi qu'une usine de fabrication de radiateurs pour moteurs de véhicules implantée dans la même commune. Il a en outre visité plusieurs unités de production relevant de son secteur, notamment une unité de lavage et de peignage.

Hamid B.

UNE DEUXIÈME OPÉRATION D'EXPORTATION LANCÉE EN UN MOIS

L'offensive du «Made in Algeria»

Les produits algériens accèdent de plus en plus aux marchés extérieurs. Après l'exportation de divers produits, lancée au début du mois en cours, une deuxième opération a été lancée, hier, depuis trois wilayas, comprenant plusieurs produits, via le poste frontalier Chahid Mustapha-Ben Boulaïd. Une démarche qui s'inscrit en droite ligne avec les orientations des hautes autorités du pays, visant la promotion des exportations hors hydrocarbures.



Une opération d'envergure.

C'est le chargé de la gestion du secrétariat général du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Abdeslam Djahnit, représentant du ministre, qui a supervisé le lancement de ces opérations d'exportation depuis les wilayas de Tindouf, Blida et Aïn Témouchent, via le poste frontalier Chahid Mustapha-Ben Boulaïd, ainsi que par visioconférence, a indiqué le ministère dans un communiqué, affirmant qu'elles s'inscrivent dans le cadre du soutien et de l'accompagnement des opérateurs économiques et du renforcement de la dynamique des exportations hors hydrocarbures.

En présence d'une délégation de cadres du ministère, d'un représentant du ministère des Affaires étrangères, de plusieurs opérateurs économiques et des autorités locales, le responsable a lancé cette opération qui concerne sept expéditions d'exportation au profit de six entreprises algériennes activant dans divers secteurs productifs. Il s'agit principalement des produits cosmétiques, des denrées alimentaires et des boissons, des produits agricoles (huile d'olive), ainsi que des produits pharmaceutiques, à savoir des gants médicaux et chirurgicaux destinés à la République islamique de Mauritanie, ainsi qu'à destination de plusieurs pays européens et arabes.

Supervisée depuis la wilaya de Blida par la cheffe de cabinet du ministre, des autorités locales, avec la participation de plusieurs ambassadeurs accrédités en Algérie, notamment ceux du Niger, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, de la Sierra Leone, du Burkina Faso, de la Guinée-Bissau, du Sénégal, du Nigeria, de la Mauritanie et du Ghana, cette opération a été marquée par la participations de représentants de plusieurs entreprises. Il s'agit du Laboratoire Venus, SARL Maintenance Groupe, SARL Lyn pansement, les Frères Lahyani Saada, SARL Dydo, SARL El-Sabah, Top Gloves latex industrie, a indiqué la même source, signalant que la contribution de ces opérateurs, à travers leurs différents produits, à cette opération d'exportation reflète «la diversité du tissu productif national et sa capacité à accéder aux marchés extérieurs».

Tindouf, porte d'exportation vers l'Afrique

Cette exportation s'ajoute, rappelons-le, à une opération similaire effectuée au début du mois en cours. Depuis la wilaya de Tizi Ouzou, plus de 35 opérations d'exportation de produits «Made in Algeria» ont été lancées, à travers 13 wilayas, portant sur une gamme diversifiée de produits, notamment des appareils électroménagers, des produits agricoles et des biens industriels, destinés à plusieurs marchés internationaux.

Cette nouvelle expédition des produits algériens depuis la wilaya de Tindouf, vers des marchés extérieurs coïncide, pour sa part, avec l'organisation du Salon des produits algériens destinés à l'exportation qu'abrite la wilaya du 24 au 27 avril.

Sous le slogan «Tindouf, porte d'exportation vers l'Afrique», cette initiative reflète l'importance stratégique de la wilaya dans le soutien aux échanges commerciaux et le renforcement de l'ouverture économique vers la profondeur africaine. Le Salon, marqué par la participation de 104 entreprises nationales, connaîtra une large participation d'opérateurs économiques activant dans divers secteurs de production et de services, notamment les industries de transformation, l'agriculture, l'énergie et les services logistiques. Il constituera également un espace de mise en valeur des capacités nationales et de promotion des opportunités de partenariat et d'investissement, notamment avec des opérateurs économiques issus de pays africains.

Cette manifestation sera aussi marquée par l'organisation de rencontres bilatérales et de conférences économiques spécialisées, visant à examiner les moyens de développer les exportations algériennes hors hydrocarbures et à explorer de nouvelles perspectives de coopération commerciale, en particulier dans le cadre de l'orientation stratégique de l'Etat vers la diversification de l'économie nationale et le renforcement de sa présence sur les marchés africains.

Lilia Aït Akli

PÊCHE ET AQUACULTURE

Produire plus pour stabiliser le marché

DANS un contexte de pression croissante sur la sécurité alimentaire, la pêche et l'aquaculture s'installent au cœur des priorités nationales. L'objectif affiché repose sur une double ambition consistant à produire davantage pour répondre à la demande et à stabiliser les prix des produits halieutiques sur le marché. Une équation stratégique qui repose sur la montée en puissance des capacités de production et la modernisation du secteur.

A cet égard, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a présidé jeudi une rencontre nationale réunissant les présidents des chambres de la pêche maritime et de l'aquaculture. Cette réunion a été consacrée à l'écoute des préoccupations des professionnels et à l'examen des mécanismes de soutien aux acteurs du secteur, ainsi qu'à l'amélioration du climat d'investissement. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

Selon le même texte, le ministre a rappelé le caractère stratégique de la pêche et de l'aquaculture dans la politique de sécurité alimentaire du pays, appelant à intensifier les efforts pour augmenter la production nationale et stabiliser les prix des produits halieutiques sur le marché. Il a souligné que le secteur connaît une dynamique soutenue, appuyée par des résultats jugés positifs durant les derniers mois. L'aquaculture marine et continentale a notamment enregistré une progression significative des volumes de production en 2026 par rapport à l'année précédente. Plus de 80 millions d'alevins de loups de mer et de dorades ont été mis en élevage, pour une production globale estimée à 20 000 tonnes, contre environ 7 000 tonnes auparavant.

Concernant la pêche hauturière, le ministre a indiqué que l'Algérie a récupéré sa quote-part historique de thon rouge, fixée à 2 467 tonnes pour la période 2026-2028. Une partie de cette ressource sera dédiée à la pêche artisanale, tandis que sa valorisation locale sera renforcée par la création, pour la première fois, de fermes d'engraissement, afin de maintenir la valeur ajoutée sur le territoire national.

Le ministre a également mis en avant la mise en œuvre de l'accord de pêche signé entre l'Algérie et la Mauritanie, ouvrant de nouvelles perspectives aux professionnels du secteur avec l'accès à des zones de pêche et des quotas estimés à 32 120 tonnes, contribuant ainsi à renforcer l'offre sur le marché national.

Dans le domaine de l'exploitation durable des ressources halieutiques, il a rappelé les résultats positifs obtenus grâce à l'utilisation des récifs artificiels dans la wilaya d'Oran, en partenariat avec l'Agence japonaise de coopération internationale. Cette expérience sera généralisée à d'autres wilayas afin de renforcer la biomasse marine au profit de la pêche artisanale.

S'agissant du soutien aux professionnels, un nouveau cadre réglementaire a été mis en place pour renforcer les dispositifs de financement destinés aux investissements dans la pêche et l'aquaculture, avec pour objectif de dynamiser les investissements et d'améliorer le climat des affaires.

Le ministre a également annoncé le lancement du processus d'équipement des navires de pêche en système de surveillance par satellite VMS. Un total de 1 700 embarcations sera équipé au cours de l'année en cours, dans une démarche de modernisation du secteur, de régulation de l'activité et de lutte contre la pêche illicite grâce aux technologies de suivi.

En clôture de la rencontre, après avoir écouté les doléances des professionnels, exprimées autour des contraintes rencontrées et des attentes sociales et économiques, le ministre a ordonné la prise en charge immédiate des dossiers urgents et la révision du mode de gestion des chambres de la pêche et de l'aquaculture, afin de renforcer leur rôle de proposition, d'améliorer leurs capacités et d'encourager une meilleure organisation des professionnels du secteur.

Aymen D.

BALADNA ALGÉRIE

Un des plus grands projets agricoles au monde se lance

Le deuxième lot de contrats relatifs à la réalisation du projet agricole et industriel de la société Baladna Algérie, dédié à la production de lait en poudre, a été signé, jeudi à Alger, pour un montant global dépassant 635 millions de dollars. Ce projet, implanté principalement dans la wilaya d'Adrar, associe des partenaires algériens et étrangers spécialisés dans les services ainsi que dans la fourniture de cheptel bovin.

Ce deuxième lot de contrats couvre notamment la constitution du cheptel, la réalisation des travaux de génie civil, la mise en place d'une centrale à béton et d'infrastructures d'hébergement, ainsi que le lancement du programme d'importation de vaches laitières.

La cérémonie de signature, organisée au Centre international des conférences (CIC) Abdellatif-Rahal, s'est déroulée sous la présidence du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid. Elle a réuni des représentants de Baladna, l'ambassadeur de l'Etat du Qatar en Algérie, Abdelaziz Ali Al-Naama, ainsi que plusieurs entreprises partenaires.

Dans son intervention, le ministre a mis en avant l'envergure de ce projet, considéré comme l'un des plus importants en Afrique dans la production de lait en poudre. Il a souligné qu'il devrait ouvrir de nouvelles perspectives d'investissement, en particulier dans les wilayas du Sud, tout en constituant un modèle inédit de valorisation des terres désertiques en unités agricoles productives.

De son côté, l'ambassadeur du Qatar a assuré que le projet sera réalisé dans les délais impartis, selon une planification rigoureuse, estimant qu'il reflète la vision stratégique commune des deux pays.



Un modèle inédit.

Le président du conseil d'administration de Baladna Algérie, Ali Al-Ali, a fait état d'une avancée notable dans la concrétisation du projet, rendue possible grâce à l'exécution du premier lot de contrats signé en juillet 2025.

Même constat du côté du directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, qui a affirmé que cette nouvelle étape marque le passage effectif de la phase de planification à celle de réalisation. Il a également réitéré la disponibilité de l'Agence à accompagner les opérateurs économiques et les start-up souhaitant saisir les opportunités de sous-traitance générées par ce projet.

Dans une déclaration à l'APS, le directeur général du Fonds national d'investissement (FNI), Salah Labani, a salué l'implication significative des entreprises nationales, avec la signature de contrats impliquant sept sociétés algériennes, dont la Société nationale de génie civil et bâtiment (GCB), filiale de Sonatrach. Cette dernière sera chargée de l'aménagement des principales infrastructures destinées à accueillir un cheptel de 33 250 vaches laitières.

Selon lui, cette mobilisation locale permettra non seulement de réduire les dépenses en devises, mais aussi de renforcer la production nationale, considérée comme un levier essentiel du développement économique.

Pour rappel, les contrats de la première phase du projet ont été signés en juillet dernier à Alger, pour un montant dépassant 500 millions de dollars, sur un investissement global de 3,5 milliards de dollars, comprenant 14 accords conclus avec des entreprises nationales et internationales couvrant les technologies agricoles, les systèmes d'irrigation, les forages, les structures métalliques et les études techniques. Plusieurs sociétés ont été mobilisées pour la conception et la réalisation des infrastructures, notamment l'usine de lait en poudre, les fermes bovines, ainsi que les bases de vie et les équipements hydrauliques. La gestion et la coordination du projet seront assurées par des bureaux spécialisés, tandis que des entreprises algériennes participeront aux travaux de forage et de fourniture d'équipements.

Cette première phase a prévu la mise en valeur de 100 000 hectares, l'installation de 700 pivots d'irrigation, la création de deux fermes bovines et la construction d'une première usine. Le démarrage de la production est attendu dès 2026, avec l'importation progressive d'un cheptel bovin adapté aux conditions climatiques locales.

Les autorités ont souligné l'importance stratégique de ce projet pour la sécurité alimentaire, la réduction des importations et le développement du Sud, mettant en avant les efforts engagés pour réunir les conditions nécessaires à sa réalisation. Ce partenariat algéro-qatari vise à couvrir 50 % des besoins nationaux en lait en poudre et à générer plus de 5 000 emplois directs.

Rim Boukhari

MÉDICAMENTS ESSENTIELS

Un comité d'experts pour refondre la liste nationale

UN COMITÉ d'experts pluridisciplinaire chargé de l'évaluation et de la mise à jour de la liste des médicaments essentiels a été installé, jeudi, au siège du ministère de l'Industrie pharmaceutique. Composé de 21 membres issus de différents secteurs, cet organe stratégique aura pour mission de contribuer à la définition d'une politique nationale du médicament en adéquation avec les besoins thérapeutiques et les exigences de sécurité sanitaire.

Le ministère de l'Industrie pharmaceutique a procédé, jeudi, à l'installation officielle du Comité d'experts chargé d'émettre un avis sur la liste des médicaments essentiels. Cette instance regroupe 21 membres représentant plusieurs secteurs concernés, ainsi que des spécialistes en médecine, pharmacie et chirurgie dentaire.

Présidant la cérémonie d'installation, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, a souligné l'importance stratégique des missions confiées à ce comité, appelé à contribuer à la définition de la stratégie nationale de l'industrie du médicament en Algérie, en fonction des besoins thérapeutiques. Il a précisé que cette démarche vise à renforcer le système national de santé et à garantir la disponibilité de médicaments nécessaires, efficaces et de qualité, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, portant sur la nécessité d'assurer l'accès aux médicaments pour chaque patient.



Le ministre a également insisté sur le rôle attendu du comité dans l'adaptation aux évolutions scientifiques et la mise en cohérence de la liste des médicaments essentiels avec les programmes nationaux de fabrication et d'importation, selon les besoins thérapeutiques identifiés. Selon lui, la composition du comité reflète une expertise scientifique de haut niveau, permettant une évaluation rigoureuse des produits pharmaceutiques afin de sélectionner les médicaments les plus adaptés aux pathologies les plus répandues dans le pays, tout en garantissant la disponibilité de traitements efficaces, qu'ils soient produits localement ou importés. Le comité réunit des représentants des secteurs de la Défense nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, de la Santé, du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, ainsi que de l'Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques, de la Pharmacie centrale des hôpitaux, de l'Institut Pasteur d'Algérie et du Centre national de pharmacovigilance et de matériovigilance.

Des experts en médecine, pharmacie et chirurgie dentaire, désignés par leurs ordres professionnels, y prennent également part. Le représentant du ministre de l'Industrie pharmaceutique, le professeur Ammar Tebaibia, qui préside ce comité, a exprimé sa gratitude pour la confiance placée en lui. Il a affirmé son engagement à mobiliser tous les efforts nécessaires et à travailler avec responsabilité afin d'atteindre les objectifs fixés, en mettant son expertise scientifique et professionnelle au service du développement du secteur pharmaceutique.

Le comité aura pour mission de réexaminer et d'enrichir la liste des médicaments essentiels, tout en formulant des propositions visant à répondre de manière plus précise aux besoins des patients et à renforcer la sécurité sanitaire nationale.

A. D.

FORMATION PROFESSIONNELLE À BÉJAÏA

Le secteur au cœur des grands projets miniers et ferroviaires

LA WILAYA de Béjaïa franchit une étape importante dans l'accompagnement de ses ambitions industrielles. Une journée d'étude stratégique a réuni experts et décideurs afin d'aligner la formation professionnelle sur les besoins pressants des secteurs des mines et du rail. Un diagnostic précis pour une économie en mutation.

Le développement économique de la région, porté par des projets miniers et ferroviaires d'envergure, notamment la mine de zinc et de plomb localisée dans les communes de Tala Hamza et Amizour, ainsi que le dédoublement de la voie ferrée reliant la commune de Béjaïa à la localité de Béni Mansour sur 87 km, exige une main-d'œuvre hautement qualifiée.

C'est dans cette optique que trois ateliers spécialisés ont été organisés, réunissant représentants sectoriels, établissements de formation et partenaires économiques.

Le premier atelier a dressé un constat sans concession sur l'écart existant entre les cursus actuels et les réalités du terrain. L'accent a été mis sur le développement des programmes et spécialités de formation dans le domaine des mines et carrières, en fonction des besoins du monde du travail, la création de nouvelles spécialités adaptées aux mutations technologiques du secteur extractif, ainsi que l'intégration rigoureuse des normes de sécurité industrielle.

Le deuxième groupe de travail s'est penché sur les métiers ferroviaires.

Face à l'extension du réseau et aux besoins de maintenance, les experts ont préconisé le renforcement des compétences techniques liées à l'exploitation, l'intégration de technologies modernes dans les programmes pédagogiques et un partenariat accru avec les entreprises publiques et privées du secteur.

Le troisième atelier a traité de l'insertion professionnelle, en mettant en avant l'importance du système d'apprentissage comme moteur de l'emploi des jeunes. L'objectif est d'améliorer la qualité de l'encadrement durant les stages afin de garantir une employabilité immédiate dès l'obtention du diplôme, d'assurer un meilleur suivi des apprenants et de proposer des mécanismes concrets pour renforcer leur insertion sur le marché du travail.

À l'issue de ces travaux, une feuille de route a été élaborée pour transformer le secteur de la formation professionnelle à Béjaïa.

Les conclusions s'articulent autour de trois axes majeurs : l'adaptation du système de formation aux exigences des projets stratégiques, le développement des programmes selon une approche par compétences, et le renforcement de la formation pratique afin de garantir une ressource humaine qualifiée capable d'accompagner la dynamique de développement que connaît la wilaya.

N. Bensalem.

SANTÉ DES SENIORS

L'urgence d'une stratégie nationale

L'accélération du vieillissement de la population impose de relever les défis sanitaires liés aux personnes âgées, notamment face aux fractures, des polypathologies et perte d'autonomie, à travers la mise en place d'une stratégie nationale axée sur la prévention, la coordination des soins et une prise en charge adaptée. C'est ce qu'a indiqué, jeudi, Abderrezak Bouamra, directeur général de l'Institut national de santé publique (INSP), à l'occasion d'une journée d'information et de sensibilisation placée sous le thème « La gériatrie au cœur de la santé publique ».

Dns son allocution d'ouverture, Bouamra a d'emblée affirmé : « L'investissement dans la santé des aînés représente un choix stratégique pour la stabilité et la cohésion sociale », appelant à renforcer les actions de sensibilisation et de prévention à l'échelle nationale. Soulignant que « le vieillissement de la population constitue un indicateur de progrès, mais impose en parallèle une adaptation profonde de notre système de santé ». « Afin d'expliquer la dimension stratégique de la prise en charge des personnes âgées », il a indiqué que plus de 10 % de la population algérienne a dépassé l'âge de 60 ans. Une proportion appelée à augmenter dans les prochaines années, portée par l'allongement de l'espérance de vie. « Cette évolution démographique exige des politiques de santé adaptées, reposant sur la prévention, le dépistage précoce et une prise en charge coordonnée », a-t-il soutenu.

Le responsable a également plaidé pour « une mobilisation collective », estimant que « la santé des aînés concerne l'ensemble de la société et nécessite l'implication des professionnels, des familles et des institutions ».



Le défi de la prévention.

Les données présentées lors de cette rencontre confirment une mutation profonde de la société algérienne. Près de 5 millions de citoyens ont aujourd'hui plus de 60 ans, dont plus de 2 millions âgés de plus de 70 ans. Cette évolution s'accompagne d'une progression des maladies chroniques et des situations de dépendance.

Les spécialistes ont ainsi mis en avant la fréquence des polypathologies, qui complexifient la prise en charge médicale. Expliquant que « le patient âgé cumule souvent plusieurs affections, ce qui nécessite une coordination étroite entre les différents intervenants », ont-ils expliqué.

Un large volet de cette journée a été consacré à la sensibilisation autour des fractures chez les personnes âgées, présentées comme un enjeu majeur de santé publique.

Les experts ont rappelé que ces accidents ne sont pas anodins et qu'ils constituent souvent un tournant dans le parcours de vie des patients.

Les chiffres avancés sont préoccupants, les fractures du col du fémur sont associées à une mortalité comprise entre 20 et 30 % durant l'année qui suit l'accident. Par ailleurs, près de 50 % des patients ne retrouvent pas leur autonomie initiale après une fracture de la hanche. Dès lors, « une fracture chez une personne âgée doit être considérée comme un signal d'alerte », ont martelé les spécialistes, appelant à une prise en charge rapide et multidisciplinaire, incluant rééducation et suivi médical rapproché.

En outre, il a été indiqué que dans les établissements hospitaliers, plusieurs cas de fractures sont enregistrés quotidiennement, le plus souvent à la suite de chutes liées à l'ostéoporose. Une situation qui souligne l'importance de renforcer les actions de prévention à des mesures simples mais efficaces, à l'instar de la sécurisation de l'environnement domestique, correction des troubles de la vision, réévaluation des traitements médicamenteux pouvant favoriser les chutes, et prise en charge systématique de l'ostéoporose.

Les complications associées aux fractures ont également été évoquées, dont l'immobilisation prolongée peut entraîner des conséquences graves, tels que des escarres, infections respiratoires, ou encore formation de caillots sanguins.

Sihem Bounabi

USTHB

52 ans d'excellence et une ambition mondiale

FIDÈLE à son statut de pôle majeur du savoir en Algérie, l'Université des Sciences et de la Technologie Houari-Boumediene (USTHB) a célébré, jeudi, le 52e anniversaire de sa création. Entre hommage à son riche héritage et accélération de son ouverture sur le monde, l'institution confirme son rang de fleuron de l'enseignement supérieur en Algérie.

La commémoration s'est déroulée en présence de hauts responsables de l'État, de représentants des autorités civiles et sécuritaires, ainsi que de partenaires économiques. Dans une allocution empreinte de solennité, le recteur de l'université, le professeur Djamel Eddine Akretche, a rappelé la portée symbolique de cet anniversaire. « Il ne s'agit pas seulement d'évoquer une étape du passé, mais d'une halte de fidélité et de fierté envers une université qui a bâti sa renommée par le dévouement et le travail », a-t-il souligné.

Revenant sur le rôle historique de l'établissement, il a mis en avant sa contribution à la formation de générations de cadres ayant servi le pays dans divers domaines scientifiques, technologiques et économiques. « Notre université a toujours été, et demeure, un espace d'excellence académique, un creuset de pensée créative et une tribune pour une recherche scientifique rigoureuse », a-t-il affirmé, saluant au passage l'engagement de l'ensemble de la communauté universitaire.

L'événement a également été l'occasion de mettre en lumière la progression de l'USTHB sur la scène académique mondiale. Pour la première fois, l'université a intégré le classement QS World University Rankings by Subject 2026.

Pour le recteur, cette distinction « reflète l'évolution des performances scientifiques et confirme la place qu'occupe désormais l'université dans plusieurs disciplines à l'échelle internationale ». Il a insisté sur le fait que cette reconnaissance est le fruit d'efforts collectifs et continus, menés par les enseignants, les chercheurs, les étudiants et l'ensemble du personnel.

Dans une démarche de consolidation du sentiment d'appartenance, le professeur Akretche a annoncé le lancement prochain d'une plateforme numérique dédiée aux anciens étudiants. Celle-ci vise à favoriser les échanges, le réseautage et le partage d'expériences, tout en renforçant le rôle des diplômés comme « ambassadeurs de l'université » à travers leurs parcours professionnels.

« Cette initiative s'inscrit dans notre vision d'un prolongement humain et scientifique de l'université, au service de son rayonnement et de son développement », a-t-il précisé.

La célébration de ce 52e anniversaire a également été l'occasion de procéder à la signature d'un accord de coopération avec Geely Talent Development Academy. Ce partenariat prévoit la création d'un institut conjoint en Algérie, dédié au développement des compétences en adéquation avec les exigences du marché de l'emploi.

À ce sujet, le recteur a exprimé « une profonde fierté » face à cette collaboration, qu'il considère comme « une étape qualitative dans l'ouverture de l'université sur des partenariats internationaux de premier plan ». Il a également souligné que cet accord permettra de développer des projets communs dans des domaines stratégiques, tels que l'intelligence artificielle, l'innovation et l'enseignement numérique.

Clôturant son intervention, le professeur Akretche a réaffirmé l'engagement de l'université à poursuivre sa mission avec détermination. « Le véritable investissement réside dans le savoir, la connaissance et l'humain », a-t-il insisté, appelant l'ensemble de la communauté universitaire à continuer d'œuvrer pour l'excellence.

Lynda Louifi

GUERRE AU MOYEN-ORIENT

Washington a sous-estimé la capacité de l'Iran à fermer le détroit d'Ormuz

Washington a sous-estimé la capacité de l'Iran à fermer le détroit d'Ormuz Selon CNN, les États-Unis n'ont pas été en mesure d'empêcher la fermeture effective du détroit d'Ormuz au début des hostilités, une défaillance qui pèse désormais sur la circulation maritime. Résultat : les pétroliers hésitent à s'engager dans la zone et préfèrent contourner ou suspendre leurs passages, faute de garanties sécuritaires. D'après deux sources proches de la planification militaire américaine, ce scénario aurait pu être évité. Un déploiement anticipé de forces à proximité du détroit aurait, selon elles, permis de dissuader Téhéran et de maintenir ouvert ce corridor stratégique. Comme le souligne la chaîne, Washington a sous-évalué la rapidité et la capacité iranienne à verrouiller l'un des points névralgiques du commerce mondial.



Des commandants militaires américains expriment leur inquiétude face au transfert d'armes de précision à longue portée de la région Asie-Pacifique vers le Moyen-Orient qui pourrait les laisser exposés ailleurs, selon des rapports des médias américains. Le New York Times indique que, depuis le début de la guerre le 28 février, les États-Unis ont tiré environ 1 100 missiles de croisière furtifs à longue portée initialement réservés à de potentielles opérations contre la Chine. Des estimations internes du ministère de la Guerre et des responsables du Congrès soulignent que plus de 1 000 missiles de croisière Tomahawk, des missiles interceptors Patriot, ainsi que des missiles de précision et des missiles ATACMS basés au sol ont été utilisés. Pour répondre à la demande, l'armée a déplacé des munitions depuis des bases en Asie et en Europe, fait qui suscite des interrogations sur sa capacité de réaction face aux menaces potentielles dans ces régions. Le rapport met également en lumière des préoccupations plus profondes concernant la dépendance excessive de l'armée vis-à-vis des missiles coûteux et pose la question de la capacité de l'industrie à augmenter rapidement la production. Le ministère de la Guerre a averti que des années pourraient être nécessaires pour reconstituer complètement ses stocks.

Par ailleurs, un journaliste a rappelé au président américain son avertissement du 7 avril selon lequel « une civilisation entière mourra ce soir, sans jamais pouvoir être ressuscitée » si Téhéran n'acceptait pas ses conditions.

Une remarque largement condamnée comme apocalyptique et potentiellement génocidaire. « A quoi bon poser une question aussi stupide ? Pourquoi utiliserais-je une arme nucléaire alors que nous les avons totalement, de manière très conventionnelle, décimés sans cela ? Non, je ne l'utiliserais pas », a déclaré Trump, ajoutant qu'une « arme nucléaire ne devrait jamais être utilisée par quiconque ». Le président américain a profité de l'occasion pour se vanter à nouveau de l'ampleur des dégâts militaires infligés à l'Iran, tout en suggérant que toute réarmement par Téhéran pendant le cessez-le-feu pourrait être neutralisé en « environ un jour » si nécessaire. Il a également déclaré qu'il pouvait faire un accord immédiatement, mais souhaitait qu'il soit « durable ». « Je veux faire le meilleur accord. Je pourrais conclure un accord tout de suite... mais je ne veux pas faire ça. Je veux qu'il soit éternel », a déclaré Trump.

Les prix du pétrole ont connu une hausse significative. Le Brent, référence internationale, a franchi la barre des 106 $ le baril dans la matinée du 24 avril, alors que la confrontation s'intensifie dans le détroit d'Ormuz. À 01h00 GMT, le Brent s'établissait à 106,80 $, soit une augmentation de près de 5 % par rapport au prix de clôture du 22 avril, où il avait également dépassé les 100 $ le baril pour la première fois en deux semaines.

Cette montée des prix s'accompagne d'une baisse des actions américaines, avec un indice S&P 500 en recul de 0,41 % et un Nasdaq Composite, axé sur la technologie, en baisse de 0,89 %. Le trafic maritime dans le détroit d'Ormuz, par lequel transite normalement environ un cinquième de l'approvisionnement mondial en pétrole et en gaz naturel, est actuellement à l'arrêt.

L'Iran continue d'exiger le droit de décider des navires pouvant passer, tandis que les États-Unis bloquent le commerce maritime iranien.

R. I.

QUARANTE ANS APRÈS TCHERNOBYL

Des traces radioactives persistent en Autriche

DES TRACES de pollution radioactive liées à la catastrophe de Tchernobyl restent encore détectables en Autriche, notamment dans les sols forestiers et dans certains produits comme les champignons, le gibier ou, plus marginalement, le lait cru. Les autorités sanitaires assurent toutefois qu'il n'existe pas de danger immédiat pour la population. Quarante ans après la catastrophe de Tchernobyl, l'Autriche détecte encore des traces de pollution radioactive, surtout dans les sols forestiers et dans certains aliments comme les champignons, le gibier et, plus marginalement, le lait cru. Le média public autrichien ORF explique que cette contamination reste liée à la présence de césium-137, une substance radioactive issue des retombées de l'accident. ORF précise que le nuage radioactif a atteint l'Autriche trois jours après l'explosion du réacteur n° 4 de la centrale de Tchernobyl, alors en Union soviétique. Le 30 avril 1986, au moment où la contamination de l'air était à son plus haut niveau, de fortes pluies se sont abattues sur plusieurs régions du pays, entraînant la retombée de substances radioactives dans les sols. Le média cite Christian Katzlberger, expert de l'agence autrichienne AGES, selon qui les sols forestiers restent plus exposés que les terres agricoles. Dans les champs, le césium se fixe en effet aux minéraux argileux et devient beaucoup moins disponible pour les plantes, ce qui limite son transfert vers l'alimentation.

Des traces relevées dans les champignons, le gibier et le lait cru Les analyses les plus récentes le confirment. Entre avril 2021 et avril 2026, 601 échantillons alimentaires ont été analysés en Haute-Autriche. Des traces de césium-137 ont été retrouvées dans plusieurs produits, notamment les fruits, les légumes, les céréales et surtout les champignons. Les niveaux les plus élevés ont été mesurés dans la viande de gibier, avec jusqu'à 238 becquerels par kilogramme, contre environ 0,5 becquerel par kilogramme dans le lait cru. Plusieurs médias ayant repris l'information insistent sur un point précis : deux échantillons de lait cru auraient dépassé la limite autorisée par les normes européennes pour ce produit. Les champignons forestiers et les animaux sauvages restent parmi les plus exposés à cette contamination, car ils dépendent d'écosystèmes où le césium reste actif plus longtemps que dans les zones agricoles. Les autorités appellent à éviter toute panique

Des experts autrichiens nuancent toutefois ce tableau. Près d'un millier d'échantillons alimentaires sont contrôlés chaque année et, selon ORF, les valeurs sont revenues à des niveaux comparables à ceux observés avant la catastrophe. Pour les champignons comestibles les plus courants, les niveaux moyens relevés restent le plus souvent nettement inférieurs à la limite de 600 becquerels par kilogramme, même si certains prélèvements effectués dans des zones déjà connues pour leur forte contamination peuvent encore dépasser ce seuil. Sur le plan sanitaire, les autorités autrichiennes appellent donc à ne pas céder à la panique. Des spécialistes de la radioprotection affirment qu'une consommation occasionnelle de produits présentant des niveaux plus élevés de radioactivité, comme certains champignons sauvages ou du gibier, ne constitue pas en soi un problème majeur, à condition que le reste de l'alimentation soit sain.

De son côté, ORF rapporte que, même dans les cas les plus sensibles, les doses reçues restent limitées dans le cadre d'une consommation habituelle. Quarante ans après Tchernobyl, l'Autriche continue donc de mesurer des traces de contamination, principalement dans certaines zones, certains types de sols et quelques produits bien identifiés.

R. I.

AOUCHICHE REVIENT SUR SON CHOIX ET VISE LE MONDIAL

Aller le plus loin possible dans la compétition

Dans un entretien accordé au magazine So Foot, Adil Aouchiche est revenu avec franchise sur son parcours, ses moments difficiles après ses débuts très médiatisés, mais aussi sur son choix de représenter l'équipe d'Algérie. Le milieu offensif a également évoqué ses ambitions avec les Fennecs, notamment la perspective d'une participation à la prochaine Coupe du Monde en Amérique.



Revenant sur les années qui ont suivi ses débuts prometteurs au Paris Saint Germain, le milieu offensif explique que les moments plus compliqués ont finalement contribué à le faire grandir. Il estime que ces passages difficiles ont renforcé son caractère et sa vision du football : « La grosse perte de hype, si on dit les termes. Ce que les gens ne savent pas, c'est que ces hauts et bas m'ont forgé et m'ont permis d'être performant en tant que footballeur, et heureux en tant qu'homme. En vrai, il fallait que cela m'arrive. Sans ces déceptions, je n'aurais pas eu le bagage, le recul et la maturité que j'ai aujourd'hui. Sur le moment, ce n'est pas facile : ne pas jouer, ne pas ressentir la confiance des gens. Grâce à ce passage à vide, j'ai ancré le fait que la vie est un combat, le football est un combat. Je me suis mis dans la peau d'un combattant, ce qui va bien avec mes origines algériennes. Aujourd'hui, j'ai atteint un certain niveau d'exigence dans ce que je fais, qui ne peut plus baisser. »

Interrogé sur sa décision de représenter l'Algérie au niveau international, Aouchiche assure que ce choix ne s'est pas fait sur un coup de tête. Le joueur explique que l'idée était déjà présente dans son esprit bien avant sa première convocation : « Mon choix était dans ma tête depuis un moment. Pour être honnête avec toi, même lors de mes dernières années en équipe de France jeunes, j'y pensais déjà. Au-delà de ça, je suis algérien, c'est dans mon cœur. Je suivais l'équipe d'Algérie durant ma jeunesse. Maintenant, il faut comprendre que j'ai deux pays, deux sélections qui s'ouvrent à moi. C'était donc logique d'évoluer avec les équipes de France jeunes, car c'est la seule sélection qui m'a approché dans un premier temps. Certaines personnes en parlent, mais tu y es intégré très tôt : tu fais des ligues, des interligues, des inter-France… il y a plein d'étapes avant d'arriver en U16. Depuis le début, je suis là-bas, j'ai fait toutes les catégories sauf les Espoirs. Le moment où la fédération algérienne me convoque en équipe nationale, j'accepte. Cela faisait un moment que ça mûrissait dans ma tête. Mais ce n'est pas toi qui appelles une sélection, c'est elle qui vient à toi. Je n'ai pas joué la montre. Il y a eu des discussions pour le changement de nationalité sportive en 2024, lorsque j'étais à Sunderland. Pour conclure, cela s'est fait naturellement, et le cœur y est. »

LE DÉBAT SUR LES BINATIONAUX

Lors de l'entretien, Aouchiche a également réagi aux propos de Kylian Mbappé, qui estimait que les joueurs binationaux devraient choisir rapidement leur sélection. Le milieu offensif adopte une position nuancée sur ce sujet : « D'un côté, je suis d'accord, mais d'un autre côté, non. Lui, par rapport à son parcours, il est allé en équipe de France A à 10 ans (rires), donc on ne sait pas s'il a vraiment eu le temps de choisir. Son discours est compréhensible. Mais pour ma part, je n'avais pas de choix qui s'offrait à moi. Quand tu es… comment on dit déjà ? Available, disponible pour une sélection, c'est vers 15 ans. À ce moment-là, il n'y a que l'équipe de France qui m'appelle. Pour l'Algérie, il y avait des rumeurs jusqu'à la demande officielle. Je le rejoins sur un point : il ne faut pas faire attendre les sélections, car il y a d'autres joueurs derrière qui n'ont parfois qu'une seule option qui s'offre à eux. Moi, j'ai fait toutes les catégories en équipe de France jeunes. Et le jour où j'ai vraiment la convocation de la fédération algérienne, je dis oui directement. Je ne me suis pas posé mille questions, je n'ai pas temporisé. Je me concentrais sur mon club. Et dès que j'ai eu l'opportunité de faire les démarches pour changer de nationalité sportive, je l'ai fait en 2024, quand j'étais encore à Sunderland. »

Enfin, le joueur n'a pas caché ses ambitions avec la sélection algérienne, avec laquelle il a effectué son baptême du feu en mars dernier lors d'un match amical face au Guatemala. Pour Aouchiche, participer à une Coupe du Monde ne doit pas être une simple expérience : l'objectif est clairement d'aller le plus loin possible : « Je vais reprendre ce que disait Kylian : "Quand tu disputes une Coupe du monde, tu y vas pour la gagner." En tant qu'Algérien, l'objectif est très clair : aller le plus loin possible et remporter ce trophée. Je n'ai aucune crainte à le dire, et je ne me sens pas fou de le dire. Il faut travailler dur, il faut de la qualité pour gagner une Coupe du monde, et nous, on en a. On y va pour montrer le vrai visage des Algériens, se donner à fond, laisser notre cœur sur le terrain et aller le plus loin possible. »

Mahrez repousse le débat sur la retraite

À LA VEILLE d'un rendez-vous majeur, Riyad Mahrez a choisi de faire passer le collectif avant toute projection personnelle. Interrogé sur une éventuelle retraite internationale, le capitaine de la sélection nationale a préféré temporiser, affirmant que toute son attention est actuellement tournée vers la finale de la Ligue des champions asiatique avec Al-Ahli.

En conférence de presse d'avant-match, l'ancien joueur de Manchester City a clairement affiché ses priorités : décrocher le titre continental: «Laissez-moi jouer la finale demain, puis nous en reparlerons.», a-t-il lancé, balayant toute spéculation sur son avenir avec les Verts. Une manière de recentrer le débat sur l'essentiel : une finale à fort enjeu face au club japonais Machida Zelvia.

Lucide, Mahrez est revenu sur le parcours récent de la sélection algérienne, reconnaissant que les désillusions vécues lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations ont contribué à renforcer son réalisme. Mais loin de s'attarder sur le passé, l'ailier de 33 ans préfère se projeter vers un objectif concret, tout en refusant de céder à l'excès de confiance malgré une deuxième finale consécutive pour son club. Fort de son expérience, Mahrez affirme aborder ce type de rendez-vous avec davantage de sérénité: «Je me sens plus calme, plus confiant qu'au début de ma carrière », a-t-il confié, mettant en avant la maturité acquise au fil des saisons. Un atout non négligeable pour guider son équipe dans une rencontre qui s'annonce disputée.

Du côté d'Al-Ahli, la préparation s'est déroulée dans de bonnes conditions, avec un groupe pleinement mobilisé pour cette affiche décisive. Le club saoudien tentera de concrétiser ses ambitions ce samedi, lors de la finale programmée au King Abdullah Sports City Stadium à 17h15.

MARSEILLE ET DEUX CLUBS DE PREMIER LEAGUE SUR LES TRACES DE TITRAOUI

Âgé de 22 ans, Titraoui enchaîne les prestations solides et régulières, s'imposant comme l'un des éléments clés de son équipe. Véritable chef d'orchestre du jeu de Charleroi, ses performances n'ont pas échappé aux recruteurs. Selon les informations du journaliste Ekrem Konur, Marseille suit de près le profil du milieu algérien. Le club phocéen, qui compte déjà dans ses rangs deux internationaux algériens, Amine Gouiri et Himad Abdelli, n'est toutefois pas seul sur le dossier. D'autres clubs français s'intéresseraient également au joueur, tandis que Sunderland et Nottingham Forest surveillent aussi sa situation du côté de la Premier League. Du côté de Charleroi, les dirigeants sont conscients de l'intérêt suscité par leur joueur sur le marché. Le club belge se montre d'ailleurs ouvert à une vente, alors que le contrat du milieu de terrain arrive à échéance dans un an, en juin 2027.

Une éventuelle participation à la Coupe du Monde 2026 pourrait également faire grimper la valeur du joueur. Récemment convoqué lors d'un stage avec la sélection algérienne, Titraoui a marqué des points et se positionne



favorablement pour intégrer le groupe appelé à disputer le Mondial. Formé au Paradou AC, où il a lancé sa carrière professionnelle à seulement 18 ans, Yacine Titraoui pourrait bien animer le prochain mercato estival.

GYMNASTIQUE CHAMPIONNATS D'AFRIQUE 2026 (23-27 AVRIL)

L'Algérie survole l'Afrique

Ce n'était qu'une formalité. Dès le premier jour des Championnats d'Afrique de gymnastique artistique, à Yaoundé (Cameroun), la sélection algérienne a frappé un grand coup. En l'espace de quelques heures, elle a enchaîné les sacres, confirmant son statut avec autorité et imposant sa domination sur la scène continentale.

Le ton était donné d'entrée : l'Algérie réalise un début de compétition parfait. Avec un doublé retentissant titre individuel pour Kaylia Nemour et sacre collectif pour l'équipe — la délégation algérienne signe une entame idéale dans cette édition 2026. Une première journée maîtrisée de bout en bout, qui illustre la montée en puissance impressionnante de la gymnastique algérienne.

Sur le plan individuel, la démonstration a été sans appel. Impériale du début à la fin, Kaylia Nemour a survolé le concours général avec une aisance déconcertante. Spécialiste des barres asymétriques, elle y a réalisé une prestation de très haut niveau, récompensée par une note exceptionnelle de 15,566. La championne olympique a ensuite confirmé toute sa solidité à la poutre avec un score de 14,933.

D'une régularité remarquable sur l'ensemble des agrès, Nemour a ainsi totalisé 56,498 points, s'adjugeant ainsi le titre de championne d'Afrique avec une nette avance. Une performance de référence, qui confirme son statut de figure dominante de la gymnastique mondiale. Dans son sillage, la nouvelle figure, Djenna Laroui, a également répondu présente. Médaillée de bronze avec une note de 13,600 aux barres asymétriques, elle a contribué à asseoir la supériorité algérienne, illustrant la profondeur et le potentiel de cette génération.



L'ALGÉRIE SIGNE UNE DÉMONSTRATION COLLECTIVE

Mais la réussite algérienne ne s'est pas arrêtée à l'exploit individuel.

Le collectif a lui aussi impressionné par sa maîtrise et sa constance. Engagées dans l'épreuve par équipes, les "Fées Vertes" ont rapidement pris les commandes de la compétition. Après la troisième rotation, l'Algérie occupait déjà la tête avec un total de 151,862 points, devançant l'Afrique du sud (146,896) et l'Égypte (141,428).

Ainsi, l'équipe nationale féminine de la gymnastique artistique est sacrée championne d'Afrique par équipes, validant dans la foulée sa qualification pour le Championnat du monde 2026.

Un nouveau titre qui vient couronner une journée parfaite pour la gymnastique algérienne.

ATHLÉTISME / CHAMPIONNATS ARABES JUNIORS

Participation de 15 pays, dont l'Algérie, au rendez-vous de Tunis

QUINZE PAYS arabes, dont l'Algérie, prendront part, aux côtés de la Tunisie, pays hôte, à la 21e édition des Championnats arabes d'athlétisme juniors (garçons et filles), prévue du 26 au 30 avril courant à Tunis, a annoncé mercredi la Fédération arabe d'athlétisme.

Selon la liste dévoilée par l'instance arabe, les pays engagés sont : l'Algérie, la Tunisie (pays organisateur), l'Arabie saoudite, le Qatar, les Emirats arabes unis, Bahreïn, le Sultanat d'Oman, le Koweït, le Soudan, l'Egypte, le Liban, la Palestine, le Maroc, la Libye et le Yémen.

La Fédération arabe a affirmé être pleinement prête pour le lancement de cette 21e édition, à l'issue de la tenue de la sixième et dernière réunion de coordination avec le comité d'organisation, consacrée à l'examen des aspects organisationnels, techniques et administratifs, ainsi qu'à la mise au point des derniers détails afin d'assurer le succès de l'événement.

Les délégations participantes devraient commencer à arriver à Tunis dès jeudi, marquant le coup d'envoi d'une compétition réunissant l'élite des jeunes talents arabes, dans une ambiance empreinte de fraternité et d'esprit sportif.

Dans une déclaration, le président de la Fédération arabe d'athlétisme, le général Ali Ibrahim Al-Cheikhi, a indiqué que cette manifestation constitue une importante opportunité pour promouvoir les valeurs de la compétition loyale et renforcer les liens de coopération entre les athlètes arabes.

Il a également salué le niveau d'organisation et de professionnalisme, ainsi que les efforts de la Fédération tunisienne d'athlétisme pour la réussite du championnat.

Il a souligné que le sport dépasse la simple quête de médailles, le qualifiant de message humain favorisant les valeurs de paix et de communication entre les peuples, ajoutant que cette compétition représente une plateforme de détection des talents et de développement des capacités.

A cette occasion, il a adressé un message aux participants, les appelant à faire preuve d'esprit de défi et de discipline, et à offrir des performances honorables reflétant les véritables valeurs du sport, insistant sur le fait que la véritable victoire réside dans l'honneur de participer et le fair-play.

En marge de la compétition, une session de formation destinée aux entraîneurs sera organisée en collaboration avec l'Association tunisienne de lutte contre le dopage, ainsi qu'un atelier pour les arbitres sous la supervision d'un expert international, dans le cadre du développement des compétences et du renforcement de l'intégrité des compétitions.

TOUR D'ALGÉRIE CYCLISTE (TAC-2026)

Un relief hors catégorie au menu

LE TOUR D'ALGÉRIE cycliste a entamé, depuis mercredi, sa dernière ligne droite. Après une première moitié de cette 26e édition marquée par des étapes favorable aux sprinteurs et aux coureurs offensifs, largement dominée par les coureurs belges, la suite de l'épreuve s'annonce nettement plus exigeante.

En effet, le peloton s'apprête à affronter des reliefs montagneux qui devraient redistribuer les cartes et consacrer les véritables prétendants au classement général individuel et par équipes. Les prochaines étapes, appelées à traverser des régions accidentées, imposeront un changement radical de rythme. Fini les arrivées massives et les stratégies de contrôle du peloton. Place désormais à l'endurance, à la gestion de l'effort et à la capacité d'anticipation. Les cols, parfois longs et irréguliers, mettront à rude épreuve les athlètes, tandis que les descentes techniques exigent lucidité et maîtrise. Dans ce contexte, les équipes devront adapter leurs plans de course. Les leaders, jusque-là protégés, seront appelés à fournir davantage d'efforts puisqu'ils devront être soumis à une adversité accrue de coureurs spécialiste des reliefs. Les formations les mieux préparées dont les encadrements techniques ont concocté en amont du TAC un plan de préparation à la hauteur des exigences du tracé, tenteront d'engranger le maximum de points afin d'accentuer leur avance sur leurs rivaux. Mais rien n'indique qu'ils vont pouvoir maintenir le cap, car les grimpeurs, qui attendaient avec impatience l'étape montagneuse du Tour, trouveront un terrain d'expression à la hauteur de leurs qualités pour tenter d'inverser la tendance, voire coiffer sur poteau les leaders actuels.



Chaque ascension, chaque virage sera le théâtre d'une lutte intense où stratégie collective et exploits individuels seront de mise. Les écarts, encore serrés au classement général, devraient enregistrer des changements. La moindre défaillance pourrait coûter cher et mener au bouleversement de la hiérarchie. Ainsi, le Tour d'Algérie 2026 entre dans sa phase la plus importante et sensible à la fois. Le verdict final se dessine peu à peu au sommet des cols, où seuls les coureurs les plus rugueux et les plus tenaces pourront prétendre à la victoire. Tous les espoirs reposent sur les coureurs de Madar Pro Team et à un degré moindre sur ceux du MC Alger, pour espérer propulser la petite reine algérienne.

CONFÉRENCE DES UNIVERSITÉS DU CENTRE À MÉDÉA

Bilan du semestre et perspectives pédagogiques

SIÈGE de la conférence régionale des universités du Centre, l'université Yahia- Farès a abrité, dernièrement, les travaux de la conférence, en présence des directeurs des établissements universitaires, ainsi que d'un représentant de l'Office national des œuvres universitaires (ONOU).

Ouverts par le professeur Djaâfar Barouri, président de la Conférence régionale des universités du Centre (CRUC), les travaux ont permis de mettre en exergue l'importance d'une coordination continue entre les institutions de la région et la poursuite des efforts visant à assurer le succès de l'année universitaire.

L'occasion de passer en revue certains sujets portant sur l'évaluation du second semestre concernant l'avancement des cours, le nombre d'heures d'enseignement dispensées et le calendrier des examens, les conditions pédagogiques, en particulier la formation en anglais, la mise en œuvre du règlement relatif aux étudiants-athlètes, les nouveaux programmes de formation, l'entrepreneuriat et l'entrepreneuriat au sein de l'université.

En outre, le point focal des travaux a été consacré à l'avancement des programmes de coopération et d'échange universitaires, notamment ceux liés au programme « Study in Algeria » et aux accords de jumelage.

Les responsables des établissements universitaires ont également abordé les points relatifs à l'évaluation de la qualité de la vie étudiante, en particulier en ce qui concerne le logement, la restauration, les transports et les soins de santé.

Par ailleurs, les travaux de la rencontre ont permis de passer en revue divers points relatifs aux préoccupations des établissements et œuvres universitaires au niveau régional.

L'on indique que la réunion s'inscrit dans le cadre de la dynamique de coordination observée lors du séminaire régional des universités du Centre, contribuant à améliorer les conditions de formation et la vie universitaire, et renforcer l'intégration entre les différents acteurs du secteur.

A noter que le CRUC a organisé la semaine écoulée une session de formation de formateurs (TOT) au profit des responsables des centres de développement de l'entrepreneuriat, à l'Université Yahia Fares de Médéa, sous la supervision du Comité national de coordination pour le suivi de l'innovation et de l'entrepreneuriat universitaire, et en coordination avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique, ainsi que le ministère de l'Économie de la Connaissance, des Startups et des Microentreprises.

Nabil B.

APW DE TIZI OUZOU

Le bilan 2025 de la wilaya en examen

Les travaux de la première session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Tizi Ouzou se sont ouverts, mercredi, à l'hémicycle Rabah-Aïssat. Cette session de deux jours est consacrée à l'examen de trois points inscrits à l'ordre du jour, à savoir l'adoption des délibérations, le bilan des activités des services de la wilaya au titre de l'exercice 2025, ainsi que diverses questions.



Présidant l'ouverture des travaux, le président de l'APW, Youcef Sid-Ali, a rappelé que cette première session de l'année 2026 coïncide avec la commémoration du Printemps berbère de 1980 et du Printemps noir de 2001. Il a, à cette occasion, souligné l'importance de consolider l'unité nationale dans le respect de la pluralité identitaire et culturelle de l'Algérie, tout en appelant à la promotion de tamazight dans les différents domaines de la vie publique. « Ce double anniversaire que nous considérons comme séquence de vitalité nationale portant les espoirs démocratiques du peuple algérien socle d'une algérianité synonyme d'une identité plurielle et complémentaire et rappelle que le combat pour tamazight dans toutes ses dimensions ulturelles et identitaire ne peut être dissocié du projet national démocratique et rassembleur, et toute instrumentalisation ou diabolisation de cette cause nourrit les extrémismes et alimente les identités aventurières et meurtrières », a-t-il précisé.

S'agissant de l'ordre du jour, le président de l'APW a souligné l'importance de faire de la présentation du bilan annuel de la wilaya un véritable moment d'évaluation de l'action publique, axé sur les résultats concrets et les attentes des citoyens.

Par ailleurs, une quinzaine de délibérations ont été examinées et adoptées à l'unanimité par les membres de l'assemblée. Concernant les recommandations formulées lors de la précédente session, tenue les 28 et 29 décembre 2025, plusieurs d'entre elles n'ont pas encore été mises en œuvre. Cette situation est principalement due à l'insuffisance des crédits alloués, mais également à certaines contraintes liées aux spécificités géographiques et sociologiques de la wilaya.

Parmi les dossiers en suspens figure celui de la gestion des déchets ménagers dans la commune de Souamaâ, relevant de la daïra de Mekla. Le projet de mise en place d'un système de traitement des déchets n'a pas encore reçu l'aval du ministère de tutelle, en raison de son coût élevé. Sur le plan environnemental, la direction de l'environnement a signalé l'existence de près de 200 points de rejet d'eaux usées domestiques et industrielles dans l'oued Sebaou, sans traitement préalable. À cela s'ajoutent 244 dépotoirs et décharges sauvages recensés à travers la wilaya.

De son côté, la direction des travaux publics a présenté son bilan pour l'exercice 2025. Malgré des contraintes financières persistantes, le secteur a réalisé l'entretien de 214,361 km de routes, la réhabilitation de 22 ouvrages d'art et 52 opérations de confortement dans des zones menacées par des glissements de terrain. Le secteur fait toutefois face à plusieurs difficultés, notamment l'insuffisance des moyens humains et matériels, ainsi que la rareté de certains matériaux de construction, en particulier les agrégats.

Les travaux de cette session se poursuivront aujourd'hui avec l'examen des autres points inscrits à l'ordre du jour.

Saïd Tissegouine

RENFORCEMENT DE L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE

Le wali de Blida sur le terrain

DANS le cadre des efforts visant à améliorer l'alimentation en eau potable et à répondre aux attentes des citoyens, le wali de Blida, M. Djamel Eddine Hashas, a effectué une visite de terrain afin d'évaluer l'avancement des projets hydrauliques, notamment ceux accusant des retards et gérés par la Direction générale de l'Algérienne des eaux.

Cette sortie l'a conduit dans la commune de Chebli, à l'est du chef-lieu de wilaya, où il a suivi les essais de la station de pompage n°1 (SP1), située dans le secteur de Ben Cherif, et faisant partie du système de transfert d'eau dessalée provenant de la station de Fouka 2 (SDEM Fouka 2).

Ce projet s'inscrit dans une stratégie globale visant à sécuriser l'approvisionnement en eau potable, notamment dans les zones confrontées à des perturbations récurrentes. Selon les explications fournies, cette nouvelle infrastructure, une fois opérationnelle, contribuera à améliorer sensiblement la distribution de l'eau potable au profit de plusieurs localités, notamment Meftah, Bougara, Chebli, Boufarik, Soumaa, ainsi que les zones avoisinantes.

Le wali a insisté, à cette occasion, sur la nécessité de respecter les délais de réalisation et de garantir la qualité des travaux, tout en appelant les responsables concernés à redoubler d'efforts afin d'assurer une mise en service rapide de l'ouvrage. Il a également souligné l'importance de ces projets dans l'amélioration des conditions de vie des citoyens et dans la réduction des tensions liées à l'approvisionnement en eau, particulièrement en période de forte demande.

Cette visite s'inscrit dans une série de sorties de terrain effectuées par les autorités locales pour suivre de près l'avancement des projets structurants et veiller à leur concrétisation dans les meilleurs délais.

Dans le même ordre d'idées, et au cours de la même journée, le wali, M. Djamel Eddine Hashas, a également effectué une visite d'inspection dans la commune de Soumaa, dans le cadre du suivi continu des différents projets environnementaux menés dans la wilaya. Il s'est rendu sur le site de la station d'épuration des lixiviats, d'une capacité de traitement de 80 000 litres par jour, afin d'en constater le fonctionnement.

À cette occasion, la plantation d'arbustes sur le site, ainsi que leur irrigation à l'aide des eaux usées traitées, ont également été supervisées. À cet égard, le wali a demandé aux responsables de privilégier l'utilisation des eaux usées traitées par la station pour l'irrigation des espaces verts, notamment dans le cadre de la transformation de la décharge technique en zone verte.

Cette future zone verte sera irriguée grâce à l'eau issue de la station, contribuant ainsi à une utilisation rationnelle et durable des ressources hydriques, tout en participant à leur préservation.

T. Bouhamidi

UNE LECTURE CONTEMPORAINE DE L'HÉRITAGE AUGUSTINIEN, DU 28 AU 30 AVRIL

Tipaza et Alger au cœur du dialogue afro-méditerranéen

Alger et Tipaza accueillent, ce mardi 28 et jusqu'au 30 avril, la première édition des Rencontres afro-méditerranéennes de la pensée, un rendez-vous intellectuel inédit qui ambitionne d'inscrire l'Algérie dans une dynamique renouvelée de dialogue culturel et civilisationnel.



Placée sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, cette manifestation, initiée par le ministère de la Culture et des Arts, mettra au centre de ses travaux la figure de Saint Augustin, symbole d'une pensée universelle enracinée dans un large territoire, algérien, africain et méditerranéen.

L'ouverture officielle est prévue au Mausolée royal de Maurétanie à Sidi Rached dans la wilaya de Tipaza, avant la tenue de rencontres scientifiques et académiques au Centre international de conférences Abdelatif-Rahal à Alger.

Chercheurs, universitaires et personnalités internationales sont attendus pour revisiter l'héritage augustinien à la lumière des enjeux contemporains, notamment ceux liés au vivre-ensemble, au dialogue interculturel et à la lutte contre le repli identitaire.

Au-delà de sa dimension scientifique, l'événement s'inscrit également dans une stratégie plus large de diplomatie culturelle visant à affirmer le rôle de l'Algérie comme passerelle entre l'Afrique et l'espace méditerranéen, tout en valorisant un patrimoine intellectuel longtemps relégué au second plan du récit historique. L'information diffusée, jeudi, dans un communiqué du ministère de la Culture et des Arts précise que cette manifestation culturelle et intellectuelle annuelle vise à "consacrer la place de l'Algérie en tant que trait d'union naturel et civilisationnel entre le continent africain et l'espace méditerranéen, dans un contexte où le dialogue culturel s'impose comme une nécessité face au repli identitaire et aux défis contemporains".

Cette première édition verra la participation de délégations officielles et de personnalités internationales de premier plan dans les domaines culturel et diplomatique, ainsi que celle d'une élite de penseurs et d'universitaires issus d'Afrique et d'Europe, en plus de chercheurs et intellectuels algériens de renom, a précisé la même source.

La rencontre ambitionne également de mettre en exergue l'héritage du philosophe Augustin, né à Souk Ahras (ex Thagaste) et décédé à Annaba (ex Hippone) en tant que figure africaine façonnée par la Méditerranée, devenue une référence majeure de la pensée universelle et un pont entre les valeurs locales et universelles.

A travers des thématiques scientifiques spécialisées, ces rencontres entendent proposer une relecture contemporaine et critique de l'héritage augustinien, permettant d'en saisir les valeurs et d'en raviver les dimensions humaines et civilisationnelles, ainsi que d'analyser la triple appartenance d'Augustin (algérienne, africaine et méditerranéenne) et l'influence de son environnement culturel sur l'élaboration de sa pensée universelle.

A. B.

« LA TENTE DU LIVRE »

Une invitation à lire et à transmettre à Médéa

DANS le but d'encourager la lecture publique, de faciliter l'accès au livre ancien et de le mettre entre les mains des lecteurs, la direction de la culture et des arts de Médéa a lancé, pour la deuxième année successive, « La Tente du livre », une initiative d'échange de livres et de manuels organisée dans le cadre de la célébration du Mois du patrimoine.

Un chapiteau a été érigé dans un espace contigu au siège de la wilaya, où des livres sont mis à la disposition des amateurs de lecture et de savoir, avec la possibilité de prendre possession de n'importe quel titre désiré en échange d'un autre livre fourni par le demandeur.

Pour marquer l'événement, l'ouverture de « La Tente du livre » a été donnée par la directrice de la culture et des arts, Salima Gaoua, en présence d'un public intéressé par le livre, désireux d'acquérir de nouveaux titres qui manquaient à la collection de sa bibliothèque, mais aussi de donner une nouvelle vie aux ouvrages anciens.

La tente contient des ouvrages traitant de domaines variés de la connaissance, avec un accent particulier sur les livres d'histoire et de patrimoine, qui reflètent l'authenticité de l'identité nationale et la richesse du patrimoine culturel. Car, indique-t-on, l'événement vise à promouvoir la lecture et à encourager le partage des connaissances entre lecteurs grâce à un système d'échange de livres.

Pour la poursuite de cette initiative littéraire, la direction de la culture et des arts a annoncé que des manifestations similaires se tiendront dans plusieurs communes de la wilaya au cours des prochains jours, dans le cadre d'une démarche visant à faire profiter les lecteurs et amateurs de livres des communes éloignées.

Car, indique-t-on, la tente est un moyen de faire de la lecture « une activité sociale agréable », de réduire l'isolement du lecteur et d'augmenter son enthousiasme pour la lecture grâce à l'interaction avec les autres. C'est aussi un moyen « d'ancrer l'habitude de la lecture et de permettre aux lecteurs et aux amateurs de livres d'élargir leurs champs intellectuels dans les différents domaines du savoir et de la connaissance ».

Le souvenir du dernier bouquiniste de la capitale du Titteri est toujours présent dans les esprits, cet homme qui a donné à de nombreuses générations la possibilité de lire des œuvres et des livres anciens sans presque rien débourser. C'est grâce à ce bouquiniste que des milliers d'anciens élèves, appartenant à différentes générations post-indépendance, ont pu fréquenter son empire bâti sur les livres.

Nabil B.

GRAND PRIX ASSIA DJEBAR DU ROMAN 2026

Les candidatures prolongées au 18 mai

LA DATE limite d'inscription à la 8e édition du Grand Prix Assia Djebar du roman a été prolongée au 18 mai, a indiqué, dans un communiqué, l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP), organisatrice du prix.

Ce report a été décidé pour offrir au plus grand nombre possible de maisons d'édition la possibilité de participer à ce prestigieux prix littéraire, encourageant ainsi la production littéraire nationale.

L'Anep invite les maisons d'édition souhaitant participer à déposer leurs candidatures au siège de l'entreprise situé au : 50, rue Khalifa Boukhalfa. BP 355. Alger, en les invitant à consulter les modalités de participation et les informations complémentaires sur le site web www.prixassiadjebar.dz ou sur la page officielle: Grand Prix Assia Djebar du Roman. Le Prix récompense les romans écrits en arabe, en tamazight et en français, publiés par des maisons d'édition algériennes entre le 14 avril 2024 et le 18 avril 2026.



Les œuvres soumises doivent être originales, singulières et n'avoir jamais été primées.

Le jury de cette édition composé de dix membres, inclut le traducteur et poète Hakim Miloud (président), le professeur en sociologie Mustapha Madi, le spécialiste de la littérature populaire Hamid Bouhabib, l'écrivaine Maïssa Bey, le président de l'Académie algérienne de la langue arabe Cherif Meribai, l'auteure Myriam Kemmache, la romancière Leïla Hamoutene, le poète Ahsène Mâariche, le chercheur en langue amazighe Kosseila Alik et le poète et traducteur Idir Bellali. Organisé depuis 2015 en hommage à la célèbre romancière algérienne Assia Djebar, ce Prix récompense la meilleure œuvre romanesque écrite en arabe, en amazighe et en français.

R. C.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N°10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2026

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Nausée, mal de tête intense après un repas trop copieux ? S'agit-il d'une crise de foie ? Existe-t-elle vraiment ? Comment soulager ces symptômes désagréables ? Conseils pratiques

Crise de foie : symptômes, douleur, que faire, un mythe ?

Un repas trop copieux : riche en sucre (surplus de chocolat), en graisses sans oublier l'alcool peut engendrer une "crise de foie" même si en réalité la crise de foie n'existe pas. C'est une expression typiquement française et inventée. Qu'est-ce qui provoque une crise de foie ? Que faire ? Comment la soigner et quels aliments manger après ?

C'est quoi une crise de foie ?
"Les troubles auxquels on attribue communément le terme de 'crise de foie' n'ont rien à voir avec le foie, mais plutôt avec l'estomac" explique le Dr Frédéric Cordet, hépato-gastro-entérologue. En fait, il s'agit généralement de symptômes "consécutifs à un remplissage de l'estomac plus important qu'habituellement, continue-t-il, parce qu'on a mangé plus et surtout, des aliments qui ralentissent la vidange gastrique, comme l'alcool, des produits gras, des plats en sauce, etc". Ces symptômes peuvent aussi être consécutifs à la migraine. Ainsi ils surviendront chez les plus sensibles après avoir abusé de fromages, chocolat noir, vin blanc...

Douleur à l'estomac : comment calmer les crampes ?
Passagère ou chronique, la douleur à l'estomac est fréquente et peut avoir de nombreuses causes. Reflux, calculs biliaires, stress... Voici les plus fréquentes et les traitements pour soulager ces douleurs (remèdes, médicament, aliment...).

Quels sont les symptômes d'une crise de foie ?
Classiquement, les symptômes associés à une crise de foie comportent un mal de tête intense, "des nausées voire des vomissements, une pesanteur voire une douleur de la région épigastrique ("creux de l'estomac"), des remontées acides, ou des sensations de malaise liées à une importante distension de l'estomac", énumère le Dr Cordet. Non dangereux, ces symptômes peuvent toutefois être douloureux et gênants.

Des douleurs au foie signe de crise ?
Non, la "crise de foie" n'entraîne pas de douleurs au foie puisqu'elle n'a rien à voir avec le foie. Elle peut donner des maux de tête quand elle est liée à une migraine mais non des douleurs hépatiques. "Il y a d'authentiques maladies du foie qui occasionnent des douleurs, une perte d'appétit et d'autres symptômes, par exemple les hépatites mais cela n'a rien à voir avec les "crises de foie" qui sont des phénomènes transitoires et bénins" explique le Dr Carole Sereni dans le livre "Les mots de la migraine" avant d'ajouter que "la vésicule biliaire, distincte du foie, peut donner des crises douloureuses très intenses lorsqu'elle est le siège de calculs qui bloquent les voies biliaires, ce qu'on appelle la colique hépatique".

Combien de temps dure une crise de foie ?
Après une crise de foie provoquée par un repas trop riche, il est conseillé de se mettre à la diète et de boire de l'eau. En général, les symptômes s'estompent rapidement et au bout de 24 heures, la crise de foie est passée.
"L'évolution est spontanément favorable"

Qu'est-ce qui provoque une crise de foie ?
Souvent liée à une consommation excessive de sucre (comme le chocolat !), la crise de foie est plus globalement provoquée par la prise d'un repas trop copieux et trop riche, associée à une consommation excessive d'alcool. Il n'est donc pas étonnant que de nombreuses crises de foie surviennent pendant les fêtes, notamment durant les repas familiaux de Noël. Elle peut aussi survenir chez les personnes migraineuses.

Comment différencier une crise de foie et une gastro-entérite ?
Attention à ne pas confondre la crise de foie avec une gastro-entérite. Si elle peut donner à peu près les mêmes symptômes, cette dernière est "une infection virale ou une intoxication alimentaire microbienne qui surviendra un peu à distance d'un repas non forcément abusif, parfois accompagnée de fièvre et de douleurs musculaires et qui va durer de 24 à 48 heures". Mais crise de foie comme gastro-entérite connaissent de manière générale toutes deux une évolution favorable, le plus souvent spontanément.

Epidémie de gastro : décembre 2022, symptômes, que faire ?
GASTRO-ENTERITE. Mal au ventre, diarrhée, vomissement... Des cas de gastro-entérite sont rapportés dans le sud de la France et en Bretagne en décembre. Symptômes, transmission, traitements : carte et conseils pour faire face à la gastro.

Comment soigner une crise de foie ?
Inutile de consulter un médecin ou de prendre des médicaments en cas de crise de foie. Il suffit d'un peu de patience. "L'évolution va être spontanément favorable simplement avec une diète hydrique", préconise le Dr Cordet. Boire de l'eau, des tisanes ou des bouillons semble être le meilleur (et l'unique) remède.
Remèdes anti crise de foie : curcuma, banane, Chardon-Marie
Vous souffrez d'une crise de foie et ne savez pas comment calmer les douleurs ? Certains aliments et plantes sont particulièrement efficaces dans le cadre d'une détox hépatique. Que faut-il boire et manger ? Quelles précautions prendre ? Réponses avec Laurence Pinelli, naturopathe.

Que manger après une crise de foie ?
Après une crise de foie, évitez de manger à nouveau des aliments gras et riches. Pensez plutôt à déguster des légumes et des fruits, des protéines et des aliments à base de céréales complètes. Par ailleurs, prenez le temps de manger plus lentement, paisiblement et sans stress. Manger trop rapidement ne laisse pas le temps nécessaire à l'estomac de se rassasier et conduit à trop manger.

Maladie de Hoffa : symptômes



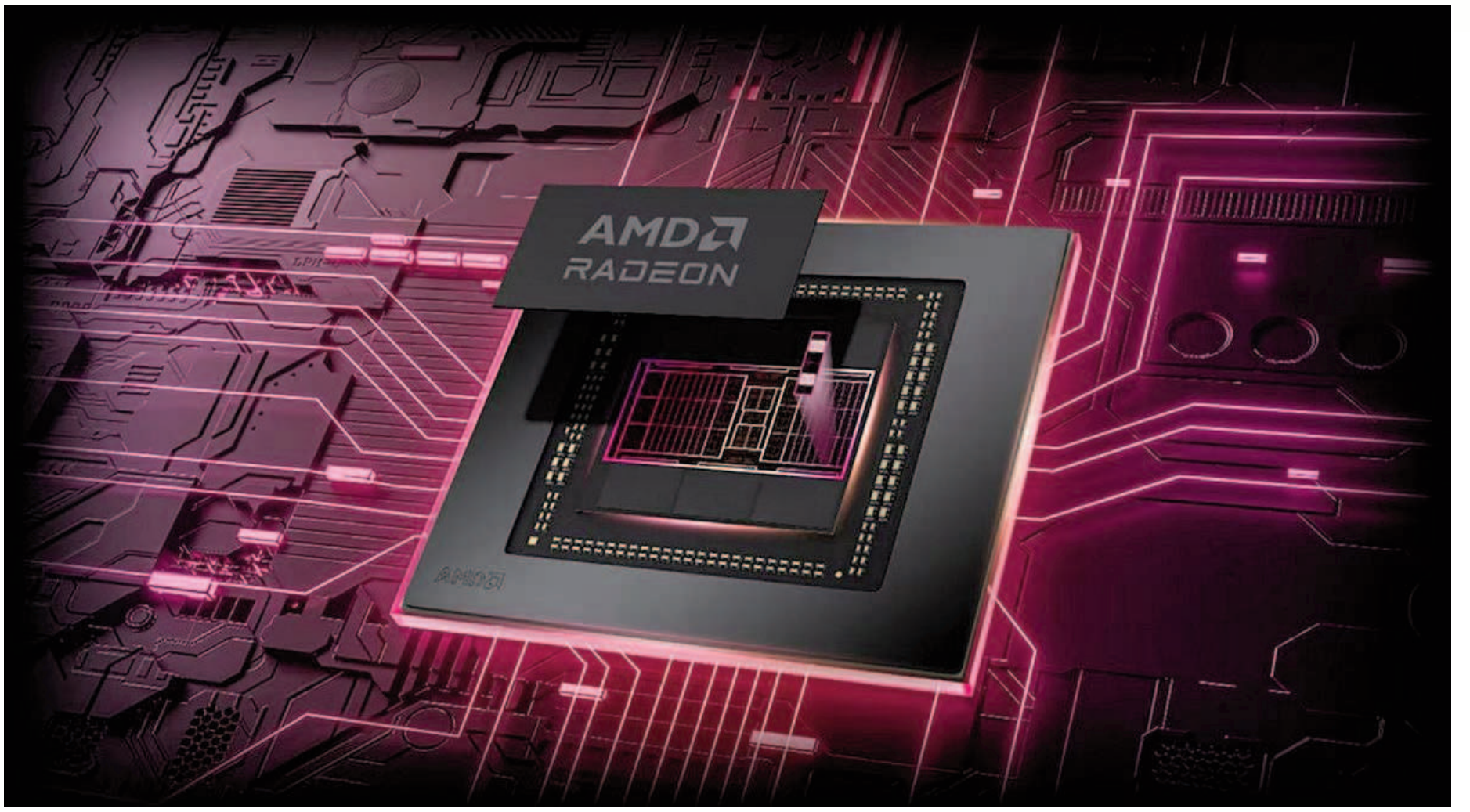
LA MALADIE de Hoffa est une inflammation du tissu adipeux présent dans le genou. Heureusement, la maladie est généralement bénigne, mais occasionne des douleurs et une gêne au quotidien. Quels sont les symptômes ? Comment la diagnostiquer ? Avec une IRM ? Comment la soigner ?

Définition : c'est quoi la maladie de Hoffa ?
Aussi appelée "lipome arborescent de la synoviale du genou", la maladie de Hoffa (du nom du chirurgien allemand qui l'a découverte en 1904) touche principalement la boule graisseuse située derrière le ligament qui relie la roture au tibia : celle-ci a pour rôle d'amortir les compressions au niveau de l'articulation. Mais parfois, cette partie de l'articulation se retrouve enflammée. On parle alors d'inflammation du "paquet adipeux" de Hoffa. C'est une maladie très rare et par ailleurs bénigne, mais potentiellement handicapante.

Quels sont les symptômes de la maladie de Hoffa ?
Différents symptômes peuvent apparaître, mais ils ne se manifestent pas tous :
Des douleurs dans la partie antérieure du genou augmentées par les mouvements
Une augmentation du volume du genou
Une gêne occasionnelle lors de la réalisation des mouvements, voire une sensation de blocage lors de la montée ou descente des escaliers
Une impression de "crépitement" à l'endroit douloureux Une impression d'instabilité du genou.

Pas de nouveautés graphiques chez AMD en 2026 : RDNA 5 n'arriverait qu'en 2027

AMD travaille à la refonte complète de son architecture graphique, mais le projet ne devrait pas aboutir en fin d'année prochaine comme certaines sources semblaient jusqu'à présent le croire.



Tout porte à croire que l'année 2026 devrait être très tranquille dans le monde de la carte graphique : de nouvelles variantes des générations existantes peut-être, mais pas de nouvelle architecture avant 2027, chez NVIDIA comme chez AMD.

Pas de prochaine génération avant mi-2027

Dans l'absolu, ce n'est pas vraiment une surprise dans la mesure où le début de l'année 2025 aura été relativement chargé chez les deux principaux fournisseurs de processeurs graphiques.

Souvenez-vous, en janvier dernier, NVIDIA lançait la génération Blackwell avec la sortie de ses deux plus puissants modèles, les GeForce RTX 5080 et RTX 5090. Dans la foulée, AMD répliquait un mois plus tard avec le lancement de RDNA 4, une architecture que l'on retrouvait alors sur les Radeon RX 9070 et RX 9070 XT. Ensuite, chez les deux sociétés, il a surtout été question de décliner les deux architectures en modèles de plus en plus « accessibles ».

Certaines rumeurs avaient évoqué la possibilité d'une sortie relativement rapprochée pour la prochaine architecture GPU d'AMD. Celle que l'on appelle RDNA 5 pour faire simple était attendue par certains observateurs au cours du troisième ou quatrième trimestre 2026… mais il n'en sera donc rien comme nous le précisé le très bien informé Kepler sur la plateforme X.com : le message est on ne peut plus clair, « Mid 2027 ».

De nouvelles cartes RDNA 4 en 2026 ?

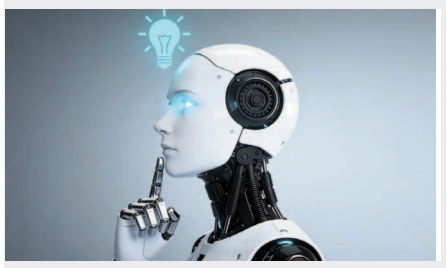
Rappelons que cette génération parfois baptisée RDNA 5 pourrait signer le retour d'AMD sur le haut de gamme du GPU alors qu'avec les Radeon RX 9070 XT, la firme de Lisa Su ne cherchait à concurrencer que jusqu'aux GeForce RTX 5070.

Ainsi, en août dernier, des sources avaient évoqué la possibilité d'un bus 512-bit pour la mémoire vidéo de RDNA 5 alors que les GPU les plus puissants pourraient compter un maximum de 96 cœurs.

Des informations qui sont à prendre avec d'autant plus de recul que nous ne mentionnons plus maintenant qu'une sortie mi-2027 pour celle qui marquera aussi un changement stratégique pour AMD : la firme a confirmé qu'après RDNA 4, elle repasserait à une architecture unifiée.

Plusieurs mois nous séparent donc encore de l'arrivée de cette UDNA (RDNA 5) et il nous reste donc à connaîte les plans d'AMD sur l'année 2026 : il est possible que nous ayons droit à une sorte de « refresh » des cartes RDNA 4 comme cela semble être prévu chez NVIDIA avec les modèles SUPER. Reste qu'AMD n'a rien annoncé en ce sens et que, même chez NVIDIA, tout porte à croire qu'il ne faut pas attendre les RTX série 50 SUPER avant le second semestre 2026.

En 2025, ils ont échoué, le navigateur IA parfait arrivera-t-il en 2026 ?



IL Y A QUELQUES mois, nous expliquions pourquoi les navigateurs IA étaient une fausse bonne idée. Quelques semaines plus tard, le paysage a bougé, mais pas toujours dans le bon sens : les agents se sont incrustés dans nos usages sans régler leurs problèmes de fond. Mais bien évidemment, l'idée n'est pas de fermer les yeux et de refuser toute forme d'évolution. Il s'agit plutôt de déterminer ce qu'il faudrait concrètement pour qu'un navigateur "agentique" puisse faire partie de notre quotidien. ChatGPT Atlas qui met 16 minutes à faire une réservation, Comet qui rame pour ajouter trois produits au panier, Opera Neon qui invente un mail et un numéro de téléphone quand il tente de réserver un restaurant… pour un outil censé simplifier la vie, le démarrage était calamiteux. Le problème de fond n'est pas tant les bugs que l'architecture elle-même. Tant que chaque action dépend d'un aller-retour vers un gros modèle dans le cloud, on traîne de la latence, des erreurs et une impression générale de lourdeur.

Pire encore, cette dépendance au cloud pose un problème pour la vie privée. Ce n'est pas un secret : ces navigateurs collectent tout. Requêtes, documents, historiques, temps passé, contenus derrière des paywalls. Toutes ces informations remontent vers les serveurs d'OpenAI ou Google. OpenAI pousse d'ailleurs à activer "memories" pour "enrichir les bases d'apprentissage".

Mais le pire, c'est que non seulement les traitements sont longs, non seulement les données sont siphonées, mais en plus, on doit payer un abonnement pour ça !

La solution est la même pour les deux problèmes : l'exécution locale. En septembre 2025, Genspark a lancé le premier navigateur IA capable de faire tourner 170 modèles IA différents directement sur votre machine , sans connexion internet. Remplir un formulaire, vérifier une date, résumer un paragraphe : tout s'exécute instantanément sur le processeur, sans latence réseau et sans jamais quitter l'ordinateur. Les navigateurs Brave et Sigma permettent également de configurer un modèle en local avec chiffrement. Même chose pour le navigateur Phew AI Tab, qui chiffre toutes les données synchronisées en AES-256 et permet même de stocker l'historique sur sa propre infrastructure Supabase plutôt que chez l'éditeur.

Payer pour un logiciel qu'on utilise au quotidien, c'est logique. Mais en 2026, hors de question de perpétuer cette fuite de données. D'ailleurs, les GAFAM dans le collimateur de l'UE le savent bien. Si les versions IA de Chrome et Edge ne sont pas disponibles chez nous, c'est bien parce que, de base, elles ne respectent pas le RGPD.

Alors oui, c'est vrai, faire tourner plusieurs dizaines de modèles IA directement sur sa machine, c'est rapide, c'est magnifique pour la vie privée. Mais ça exige un PC puissant. Un vieux laptop avec 8 GB de RAM et un processeur daté ne suffiront pas et la crise actuelle touchant la mémoire vive n'arrange rien. Firefox en a fait les frais. En extrapolant un peu, on aurait presque l'impression qu'une IA performante et respectueuse de la vie privée est un privilège.

La bonne nouvelle ? Le marché des navigateurs IA devrait atteindre 76,8 milliards de dollars d'ici 2034. On espère que cet afflux de capital servira à accélérer la R&D sur l'exécution locale.

Un navigateur qui ne fait pas l'impasse sur la sécurité

Les navigateurs IA ne souffrent pas de "simples failles" qu'il est possible de corriger en deux mises à jour, mais de problèmes liés à leur architecture même. Avec des LLM qui prennent n'importe quel texte pour une instruction, les "prompt injections" deviennent possibles depuis une simple page web.

Selon NeuralTrust, le cabinet de sécurité spécialisé dans les agents IA, nous nous dirigeons vers une "crise d'autonomie" en 2026.

D'après leur dernier rapport, 72% des entreprises ont déployé ou sont en train de scaler les agents IA, mais seulement 29% ont mis en place des contrôles de sécurité spécifiques aux agents. Les attaques par "Indirect Prompt Injection" (où une instruction malveillante se cache dans une page web qu'un agent visite) seront la menace dominante de l'année.

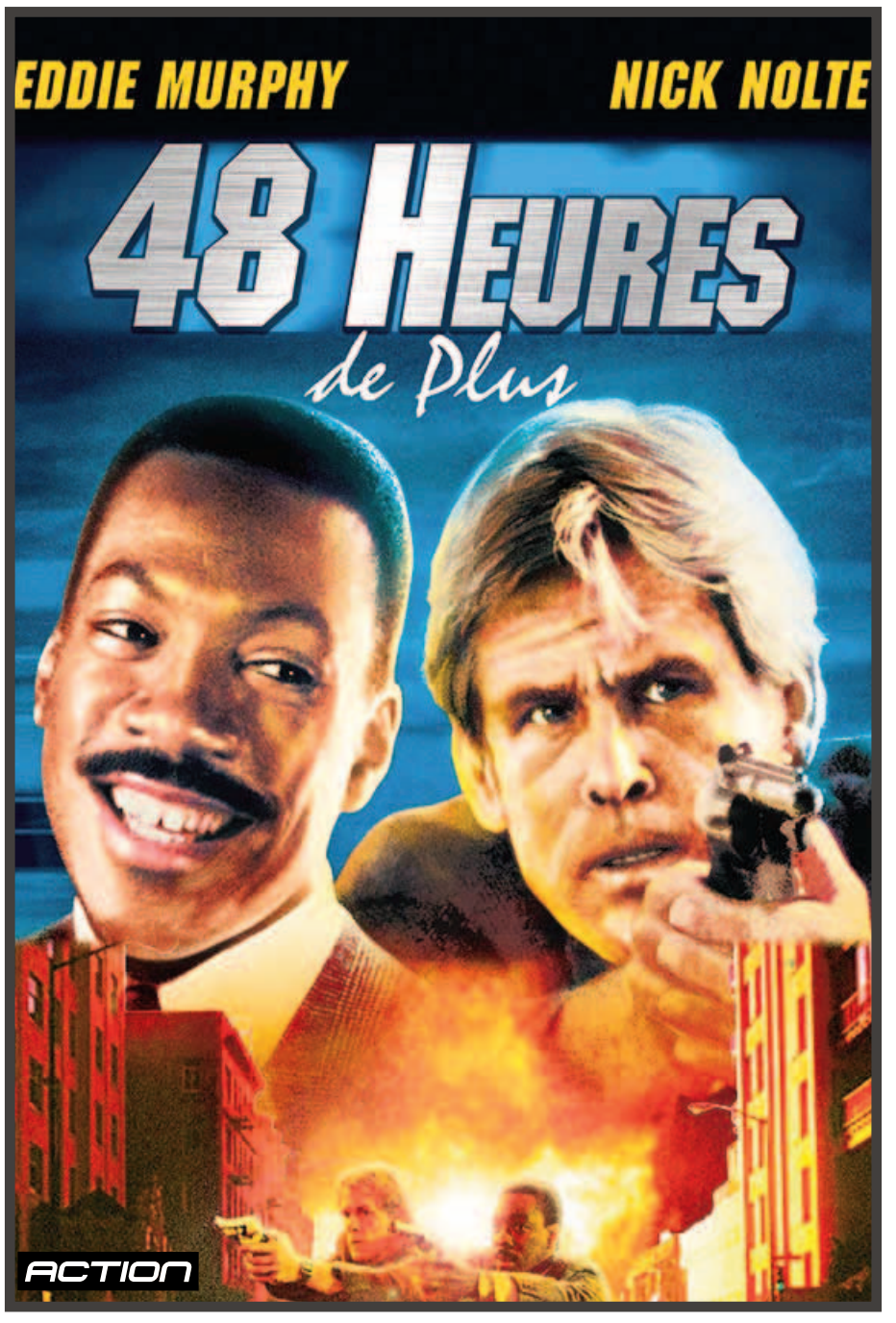












JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Divertissement - France 2026 — TF1
The Voice, la plus belle voix

21h00 Comédie France - 1983 — France 2
Papy fait de la résistance

21h00 Magazine de l'économie France - 2026 — M6
Capital

21h00 Rugby : Top 14 — CANAL+
Toulouse / Clermont

21h25 Film d'aventures — W9
France - 2023
Zodi et Téhu, frères du désert

20h55 Film policier — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2016
The Nice Guys

21h05 Comédie — 6ter
Etats-Unis - 1998
Mary à tout prix

21h00 Drame France - 2024 — CINE + PREMIER
Jouer avec le feu

21h00 Golf : Open de La Nouvelle-Orléans — CANAL+ SPORT
Golf

21h00 Comédie - France 2025 — CINE CINEMA
Anges & Cie

20h50 Comédie — CANAL+ family
France - 2009
Les beaux gosses

21h15 Série policière — TMC
Canada - Etats-Unis
Esprits criminels

21h00 la chaine ACTION



Cinéma (Russie - 2017)

Attraction

Un vaisseau spatial s'écrase sur Moscou. Par télépathie, les extraterrestres annoncent qu'ils repartiront dès qu'ils auront réparé leur vaisseau. Les autorités acceptent et barricadent le secteur. Mais Yulia, la fille d'un militaire qui a survécu au crash, se rend sur place avec Tyoma, son petit ami. Ils parviennent à blesser une entité. Tyoma et sa bande s'emparent de l'armure, tandis que Yulia tente de soigner l'occupant, un humanoïde. Ce dernier porte un bracelet qui apparaît au poignet de Yulia. Dès lors, elle remarque qu'elle peut contrôler le mouvement de l'eau.

22h45

Film policier (Etats-Unis - 1990)

48 heures de plus

Depuis des années, le caïd de la drogue connu sous le nom d'Iceman nargue les forces de l'ordre de San Francisco, échappant à toutes les tentatives de capture. Lors d'une fusillade tragique, l'inspecteur Jack Cates (Nick Nolte) se retrouve au cœur d'un scandale lorsque l'un des complices d'Iceman est tué. Malheureusement, l'absence de l'arme du crime entraîne Cates dans une spirale d'accusations d'homicide volontaire, menaçant sa carrière et sa réputation.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:58	12:27	16:12	19:12	20:44	04:05	12:32	16:16	19:16	20:47	04:20	12:46	16:30	19:30	21:01	04:23	12:37	16:16	19:15	20:40	04:26	12:53	16:37	19:37	21:08	04:32	12:57	16:41	19:41	21:12	04:36	13:01	16:44	19:44	21:14

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8475 – SAMEDI 25 AVRIL 2026

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	20°	16°
Oran	19°	16°
Constantine	22°	10°
Ouargla	32°	20°

SOMMET INDE-AFRIQUE

Le retour d'une ambition stratégique

Après près d'une décennie de pause, le Sommet du Forum Inde-Afrique (IAFS) fera son retour du 28 au 31 mai prochain à New Delhi, marquant une nouvelle étape dans le renforcement des relations entre l'Inde et le continent africain.



l'Inde se rapproche de l'Afrique.

Institué en 2008 pour structurer et dynamiser les relations bilatérales, ce mécanisme avait connu sa dernière édition en 2015. Cette quatrième édition vise à insuffler un nouvel élan stratégique au partenariat Inde-Afrique, en l'alignant notamment sur l'Agenda 2063 de l'Union africaine et sur le programme de développement indien «Viksit Bharat 2047».

Selon les informations fournies par l'ambassade de l'Inde en Algérie, le sommet s'articulera autour de trois volets principaux : politique, culturel et économique. Sur le plan politique, les travaux débuteront le 28 mai avec la réunion des hauts fonctionnaires, suivie le 29 mai par celle des ministres des Affaires étrangères. La rencontre au sommet, réunissant les chefs d'État et de gouvernement, est prévue pour le 31 mai.

L'Inde affiche son ambition de consolider un partenariat historique avec l'Afrique, fondé sur une solidarité ancienne, des intérêts convergents et des aspirations communes. New Delhi met en avant le potentiel du continent africain, caractérisé par une population jeune, des ressources naturelles abondantes et des marchés en pleine expansion. De son côté, l'Inde souligne également la vitalité de son économie, considérée comme l'une des plus dynamiques au monde, ainsi que la jeunesse de sa population.

Dans cette dynamique, les autorités indiennes insistent sur une approche renouvelée de leur engagement en Afrique.

Le Premier ministre, Narendra Modi, a ainsi défini dix principes directeurs, axés notamment sur le renforcement des capacités, le développement local, le partage d'expertise, l'ouverture des marchés et le recours aux technologies au service du développement. L'accent est également mis sur des secteurs-clés, tels que l'éducation, l'agriculture et la santé. New Delhi affirme, par ailleurs, placer les populations africaines au cœur de ses priorités. Sur le plan économique, l'Inde s'impose aujourd'hui comme le quatrième partenaire commercial du continent, avec des échanges dépassant les 100 milliards de dollars et des investissements cumulés de plus de 80 milliards de dollars. Lors de sa présidence du G20, elle a également contribué à l'intégration de l'Union africaine en tant que membre permanent du groupe, tout en soutenant les positions africaines sur plusieurs dossiers internationaux. L'Algérie occupe, dans ce contexte, une place stratégique aux yeux de l'Inde. Considérée comme un pilier des relations avec l'Afrique, elle bénéficie d'une position géographique-clé, à la croisée des marchés africains et européens. New Delhi appelle ainsi à une participation active de l'Algérie à l'ensemble des travaux du sommet.

Les assises devraient se conclure par l'adoption de la Déclaration de New Delhi, qui définira les axes prioritaires de coopération pour les années à venir. Le partenariat entre l'Inde et l'Algérie devrait, à cette occasion, s'élargir au-delà des secteurs traditionnels pour englober de nouveaux domaines de collaboration.

En parallèle, le volet économique du sommet prévoit l'organisation de sessions plénières de haut niveau, de rencontres sectorielles, de réunions B2B et d'expositions, destinées à renforcer les échanges et à stimuler les investissements entre les deux parties. Un dialogue d'affaires Inde-Afrique, accompagné d'une exposition, se tiendra également du 29 au 31 mai à New Delhi. Ces événements sont organisés par plusieurs grandes organisations professionnelles indiennes. Les autorités indiennes invitent les opérateurs économiques algériens, notamment les chambres de commerce telles que la CACI et la CREA, ainsi que les structures locales, à prendre part activement à ces rencontres.

Au-delà des échanges commerciaux, l'Inde met en avant son rôle dans le développement des infrastructures en Afrique. Plus de 206 projets ont été réalisés dans 43 pays du continent, couvrant divers secteurs tels que l'irrigation, l'énergie, l'industrie, les technologies et les infrastructures ferroviaires.

Rim Boukhari

L'ULTIME TRAVERSÉE DE YOUSSEF ZERARKA...

Entre mer, ciel et Casbah

HIER, le silence s'est emparé d'un flanc d'Alger pour saluer le départ de l'un de ses plus dignes enfants. Youssef Zerarka repose désormais dans la terre d'El Kettar, ce cimetière mythique qui ne se contente pas de surplomber la baie, mais qui agit comme un trait d'union éternel entre les géographies de sa vie. Il y a une symbolique puissante dans ce dernier voyage. El Kettar se dresse à la jonction exacte de son éveil: Bab El Oued le quartier de l'enfance, dont il gardait la gouaille, la générosité et cette lumière particulière, la Casbah la cité millénaire où il a forgé son esprit, arpentant les couloirs du CEM la victoire et le Lycée Okba. La foule immense qui a convergé vers la mosquée Ennour à Climat de France et El Kettar témoignent de l'empreinte indélébile qu'il laisse derrière lui. On y croise ses anciens collègues de l'APS, des plumes acérées de la presse nationale, ainsi qu'une multitude d'amis, de proches et de connaissances venus de tous horizons. Ce n'est pas seulement le journaliste que l'on pleure, mais l'homme de culture,



l'ami fidèle et le mentor discret. Les regards embués et les échanges à voix basse dans les allées du cimetière disent tout de la dimension de l'événement. Youssef était un fédérateur, un pont entre les générations de communicateurs. Son héritage humain, intellectuel et sa droiture continueront de résonner dans les rédactions et dans le cœur de ceux qui ont eu le privilège de croiser sa route.

Repose en paix, Youssef. La Casbah et Bab El Oued veilleront désormais sur ton sommeil.

Kamel Mansari

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Saidal s'allie à deux géants indiens

LE GROUPE pharmaceutique Saidal a conclu un nouvel accord de coopération avec deux acteurs majeurs du secteur pharmaceutique indien, le laboratoire de recherche et développement ONCOSIMIS et la société Fabtech Technologies.

L'accord a été signé jeudi lors d'une cérémonie organisée au ministère de l'Industrie pharmaceutique, sous la présidence du ministre Wassim Kouidri, selon un communiqué du ministère. Ce partenariat porte sur le transfert de technologies innovantes au profit de Saidal, avec l'objectif de renforcer les capacités nationales dans des domaines pharmaceutiques de pointe. Il prévoit notamment la mise en place d'une production de vaccins probiotiques innovants, une première en Algérie. Ces nouveaux bioproduits sont destinés à des usages humains et animaux, ouvrant ainsi la voie à une diversification des gammes thérapeutiques produites localement.

GYMNASTIQUE

L'Algérie sacrée reine d'Afrique à Yaoundé

L'ALGÉRIE a confirmé son statut de puissance montante de la gymnastique artistique africaine en s'adjugeant, à Yaoundé, le titre continental par équipes chez les dames. Une performance portée par une génération en pleine ascension et incarnée par Kaylia Nemour, véritable chef de file de la sélection nationale. La gymnaste algérienne a également dominé le concours général individuel, où elle a conservé son titre de championne d'Afrique.

Une régularité au plus haut niveau qui confirme son statut de référence sur le continent et consacre une trajectoire sportive en pleine maturité. Dans la foulée de ce doublé, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé ses félicitations aux athlètes algériennes, saluant une performance qui a, selon ses termes, «honoré l'Algérie». Il a également encouragé Kaylia Nemour à poursuivre sur cette dynamique victorieuse.

Derrière cette figure de proue, la sélection féminine a affiché une réelle homogénéité. Djenna Laroui s'est distinguée en décrochant la médaille de bronze au concours individuel, confirmant la montée en puissance d'un collectif de plus en plus compétitif. Cette victoire ouvre par ailleurs à l'équipe nationale les portes des championnats du monde 2026, prévus à Rotterdam du 17 au 25 octobre. Une échéance majeure où les Algériennes entendent prolonger leur dynamique et confirmer leur progression sur la scène internationale.

Chez les hommes, la sélection nationale n'est pas en reste avec une deuxième place par équipes, complétant un bilan globalement positif pour la délégation algérienne.

Aymen D.